



Le Songe d'une nuit d'été au Théâtre de La Ville.

© Jean-Louis Fernandez

© Simon Gosselin



© Gadi Dagon

Sadeh 21.



© Jeffrey Herman

Le compositeur Steve Reich.



© Fifou

Oxmo Puccino

théâtre

## Rêver et faire théâtre

Des rêves en prise avec le réel: *Le Songe d'une nuit d'été*, *Néandertal*, *4,7% de liberté*, *Qui a besoin du ciel*, *Le Molière imaginaire...*

4

danse

## La danse pour tous

*Sadeh 21*, *Dub*, *Festival Everybody*, *Une île de danse*, *Les Chemins dansants*: la danse s'offre à tous.

23

classique / opéra

## Voyages en musique

Rétrospective Steve Reich, *Kumano*, *The Exterminating Angel*, *Und*, Hommage à Kaija Saariaho, *Classicismes*, *Insula Orchestra...*

31

jazz / musiques du monde

## Good vibes

Fred Pallem, Katia Guerreiro, Jards Macalé, Christophe Monniot Quartet, Les Amazones d'Afrique, Oxmo Puccino, Braxton Cook, Erik Truffaz...

34

### focus

D'interprète à chorégraphe: comment le mécénat danse de la Caisse des Dépôts nourrit la créativité et élargit la reconnaissance  
Festival SPRING 2024: pour se renouveler, le cirque regarde vers les origines

Aurélien Van Den Daele crée à Limoges le premier volet de *1200 Tours*, une pièce-monde en trois parties de Sidney Ali Mehelleb

*L'autre voyage* à l'Opéra de Dijon, une mosaïque lyrique d'après Schubert par Raphaël Pichon et Silvia Costa

*Heureuses erreurs*: le terrain d'humanité de Camille Boitel à la Maison des Métallos

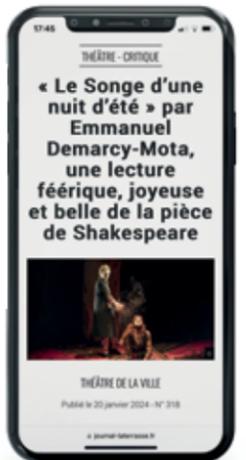
Artiste spedidam: Sarah Lenka, la voie des femmes

Rejoignez-nous sur Instagram



@JOURNALLATERRASSE

Lisez La Terrasse partout sur vos smartphones en responsive design!



Suivez-nous sur les réseaux





Centre dramatique national de Saint-Denis
DIRECTION JULIE DELIQUET



Neandertal

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVID GESELSON

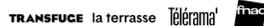
28 fév. → 11 mars 2024

20 minutes de Châtelet 12 minutes de la gare du Nord. Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris. Restaurant le midi en semaine et les soirs de représentations.

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00 - www.fnac.com www.theatreonline.com

www.theatregerardphilipe.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



théâtre

Critiques

- 4 THÉÂTRE GÉRARD PHILIPÉ David Geselson crée l'inventif Neandertal, qui met en scène la quête scientifique d'un groupe de chercheurs sur l'ADN.
4 THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN Mené par Patrick d'Assunção et Sara Giraudeau, Le syndrome de l'oiseau déploie une histoire de prédation originale et marquante.
4 MAISON DE LA DANSE DE LYON - TOURNÉE Dans sa dernière création, Invisibili, Aurélien Bory donne vie avec brio à une fresque palermitaine anonyme du XV<sup>e</sup> siècle.
6 LE CENTQUATRE PARIS Tommy Milliot met en scène Qui a besoin du ciel de Naomi Wallace, une critique sociale acérée, transcendée par l'espoir.
6 THÉÂTRE DES ABBESSES Samuel Hercule et Météilde Weyergans ouvrent leur univers sensible et poétique à un groupe d'artistes de l'ENSATT avec 4,7 % de liberté.



4,7 % de liberté de la Compagnie La Cordonnerie.

- 7 THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT Emmanuel Demarcy-Mota réunit une pléiade de grands artistes pour une lecture féérique, joyeuse et belle du Songe d'une nuit d'été.
8 ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE Les Emigrants de Krystian Lupa échappe à l'intensité tellurique qui fait habituellement la force de l'univers théâtral du grand metteur en scène.
8 LA SCALA PARIS Alain Françon reprend Le Moment psychologique de Nicolas Doutey, une partition d'une virtuosité et d'une acuité extraordinaires.
9 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Ahmed Madani reprend Incandescences, un formidable travail choral qui dévoile toutes sortes de relations au désir et à la vie à deux.
10 THÉÂTRE DUNOIS Reprise d'Une vampire au soleil de Marien Tillet et Marik Renner, une fiction qui révèle graduellement toute sa complexité.
10 THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES - TOURNÉE Le collectif Das Plateau s'empare de la version des frères Grimm du Petit Chaperon rouge avec talent et de sublimes images en guise d'écrin.
12 THÉÂTRE DU ROND-POINT Thomas Quillardet met en scène Tristesse et joie dans la vie des girafes, fable imaginée par Tiago Rodrigues. Un théâtre inventif, astucieux et touchant.
12 SORTIE CINÉMA Olivier Py imprime son geste artistique sur écran avec Le Molière imaginaire. Un rêve flamboyant et funèbre.



Le Molière imaginaire, par Olivier Py.

- 13 STUDIO THÉÂTRE DE VITRY Béragère Vantusso crée Rhinocéros de Ionesco, une fine mise en jeu de nos fragilités face à l'extrémisme.
18 THÉÂTRE DU SOLEIL Vladimir Ant et son orchestre mettent en musique la ville d'Odessa avec galeté et passion à travers leur Cabaret Odessa.
18 THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR La compagnie Roland furieux adapte Sauve qui peut (la révolution) de Thierry Froger avec un montage acéré de textes, de sons, d'images et de corps.
19 THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Reprise de Contes et légendes, où Joël Pommerat revient à l'intime de manière magistrale.

- 20 THÉÂTRE DE L'ATELIER Mélanie Leray met en scène le dernier texte de Dennis Kelly, Together, avec les excellents Emmanuelle Bercot et Thomas Blanchard.
21 THÉÂTRE 71 - THÉÂTRE DE RUNGIS Reprise de l'Avare de Benoit Lambert, une version vive, drôle, tranchante qui met en jeu toute la sagacité de la pièce de Molière.
22 THÉÂTRE STUDIO D'ALFORTVILLE Christian Benedetti reprend sa mise en scène de Guerre de Lars Norén, une pièce à la dureté inflexible, interprétée au plus juste.
22 THÉÂTRE DE L'ESSAIION Reprise de Mon âge d'or où Natalie Akoun met sa vie en chansons. Une merveille de charme et d'intelligence. Reprise.
20 COMÉDIE DE COLMAR / LES SCÈNES DU JURA / THÉÂTRE OLYMPIA Mathieu Cruciani met en scène une version de Phèdre magnifiée par Hélène Vivivès.
20 THÉÂTRE DU ROND-POINT Dans Derrière les lignes ennemies, Lucas Samain s'empare du motif de la prise d'otage, en multipliant à l'excès ses enjeux.
21 THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS Bernard Sobel reprend La Mort d'Empédocle, sublime mise en scène d'un texte exigeant.
21 THÉÂTRE - STUDIO D'ALFORTVILLE Jamil Benhamamouch met en scène Les Généreux d'Abdelkader Alloula : une partition chorale belle et dynamique.

Entretiens

- 10 THÉÂTRE 14 Mathieu Touzé met en scène Les Bonnes de Jean Genet, un spectacle qui interroge la question de l'identité et les relations de domination.



Le metteur en scène Mathieu Touzé.

Gros plans

- 15 LE STUDIO - ESCA Paul Desvieux met en scène On est là de Pauline Sales, une commande d'écriture sur la jeunesse.
15 THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS Paul Platel crée Splendeurs et misères d'après Illusions perdues de Balzac, autour de l'ascension et la chute de Lucien de Rubempré.
17 BASSIN DE L'OUEST-PROVENCE 25<sup>e</sup> édition des Élançées - Festival des arts du geste.
23 ARTISTIC THEATRE Frédéricque Lazzarini s'empare d'une immortelle tragédie : Le Cid de Corneille.

focus

- 14 Aurélie Van Den Daele crée à Limoges le premier volet de 1200 Tours, une pièce-monde de Sidney Ali Mehelleb
17 Heureuses erreurs : le terrain d'humanité de Camille Boitel à La Maison des Métallois
16 Festival SPRING 2024 : pour se renouveler, le cirque regarde vers les origines

danse

Critique

- 23 EN TOURNÉE Amala Dianor nous entraîne avec DUB, sa dernière création, dans l'intimité d'une fête underground.



DUB d'Amala Dianor.

- 24 MAISON DE LA DANSE DE LYON Éblouissante, enthousiasmante, la re-création de Canine Jauñatre 3 de Marlene Monteiro Freitas résonne curieusement avec l'actualité mondiale.
28 LE CENTQUATRE PARIS Boris Charmatz reprend Somnole, un solo singulier et touchant, où ensemble son corps danse et sa bouche siffle.

Entretien

- 24 CONSERVATOIRE DE RENNES Yvann Alexandre et Dorian Belanger créent Une Île de danse, un film qui présente des extraits de son répertoire repris par des nouveaux danseurs.



Yvann Alexandre et Doria Belanger.

- 24 THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT Dans le prolongement de sa performance chorégraphique Apaches, Saïdo Lehlouh crée Témoïn.
25 CND - CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE Joanne Leighton imagine un conte chorégraphique australien : Le chemin du wombat au nez poilu.

Gros plans

- 25 LE CARREAU DU TEMPLE Le festival Everybody revient avec une troisième édition riche, éclectique et pleine de promesses.
28 OPÉRA GARNIER Sadeh 21, œuvre brillante signée Ohad Naharin, entre au répertoire du Ballet de l'Opéra national de Paris.
29 THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT Musiciens et chanteurs rejoignent les vingt sublimes danseurs du Ballet Rambert pour deux pièces époustouflantes signées Ben Duke.
29 CND - CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE Les chemins dansants d'Hervé Robbe, un temps fort foisonnant qui célèbre un vaste chapitre de vie et les créations du chorégraphe.
30 MUSÉE BRANLY Bintou Dembèlè reprend Rite de passage, Solo II, solo pour lequel elle a imaginé une danse « maronne » destinée au danseur Meech.

focus

- 26 D'interprète à chorégraphe : comment le mécénat danse de la Caisse des Dépôts nourrit la créativité et élargit la reconnaissance.

classique / opéra

Gros plans

- 30 MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE Le Festival Présences invite Steve Reich pour une rétrospective en treize concerts (et seize œuvres) de la musique du compositeur états-unien.
30 MAISON DU JAPON La pianiste Tomoko Mukaiyama présente un concert-installation qui évoque la région dont elle est originaire au Japon.



La pianiste Tomoko Mukaiyama dans le spectacle Kumano.

- 33 LA SCALA La guitariste Philippe Mouratoglou relie cinq siècles de musique italienne.

Agenda

- 31 SALLE CORTOT Pierre Hantaï et Maude Gratton, avec son ensemble Il Convito, ressuscitent la vie artistique du Café Zimmermann de Leipzig.

- 31 OPÉRA DE MASSY - MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE Laurent Cuniot dirige l'ensemble TM+ dans Untu du compositeur argentin Daniel d'Adamo, mis en scène par Julie Delille.
31 OPÉRA COMIQUE Avec L'autre voyage, Raphaël Pichon et Silvia Costa imaginent un parcours initiatique, intimiste et introspectif, à partir d'extraits d'opéras de Schubert.

- 32 OPÉRA BASTILLE Thomas Adès dirige son opéra The Exterminating Angel d'après Luis Buñuel dans une nouvelle production signée Calixto Bieito.

- 32 CITÉ DE LA MUSIQUE Ottavio Dantone dirige l'Orchestre national d'Île-de-France dans deux sommets symphoniques du classicisme viennois, de Mozart et Haydn.

- 33 PHILHARMONIE DE PARIS Esa Pekka-Salonen dirige l'Orchestre de Paris et l'Ensemble Intercontemporain dans un programme en hommage à Kaija Saariaho.

- 33 SEINE MUSICALE Laurence Equilbey dirige Schubert et une belle rareté, la Première Symphonie de la Berlinoise Emilie Mayer (1812-1883).

- 33 FONDATION LOUIS VUITTON La Fondation Louis Vuitton invite le jeune prodige Kevin Chen dans un programme romantique : Beethoven, Chopin et Liszt.

focus

- 32 L'autre voyage à l'Opéra de Dijon, une mosaïque lyrique d'après Schubert par Raphaël Pichon et Silvia Costa

jazz / musiques du monde

- 34 PHILHARMONIE DE PARIS Carte blanche à Oxmo Puccino qui revient sur scène après quatre ans d'absence.
34 DUC DES LOMBARDS Nouveau nom du sax venu de Los Angeles, Braxton Cook présente un jazz fortement teinté de r'n'b.
34 NEW MORNING Tribute to Fariinha do Desprezo, concert rare de Jards Macalé, injustement méconnu en Europe.
34 BAL BLOMET Le jeune trompettiste Malo Mazurié présente son premier album tout en swing, Taking the Plunge.
35 LE TRITON Le saxophoniste iconoclaste Christophe Monniot revient au format du quartet avec un casting prometteur.
36 CAFÉ DE LA DANSE Fred Pallem présente le second volet consacré aux dessins animés qu'il revisite de sa plume inspirée.



Dessins animés et jazz font bon ménage avec Fred Pallem.

- 36 CARRÉ BELLE-FEUILLE Erik Truffaz recrée des films sonores à partir de musiques de films intemporelles.

- 36 THÉÂTRE DES ABBESSES La chanteuse portugaise Katia Guerreiro fait jaillir de sa voix une palette de sentiments hors du temps.

- 36 STUDIO DE L'ERMITAGE Le contrebassiste Claude Tchamitchian présente son nouveau projet trio, avec Catherine Delaunay et Pierrick Hardy.

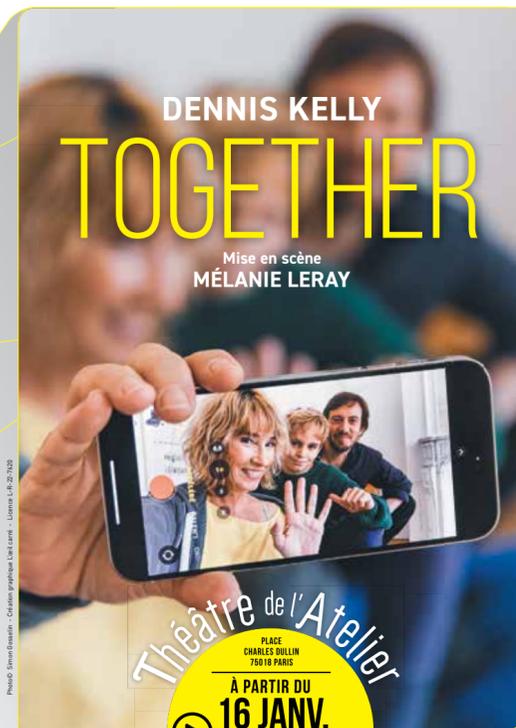
- 36 LA DYNAMO DE PANTIN Les Amazones d'Afrique en scène un jour avant la sortie officielle de leur troisième disque.

focus

- 35 Artistes Génération Spedidam : Sarah Lenka, la voie des femmes

Porte Saint-Martin Joël Pommerat 10 JANV. - 31 MARS
« Joël Pommerat signe un spectacle magistral »
« Une puissante réflexion sur la construction de l'identité »
« Un spectacle extraordinaire »
« Hautement troublant »
« Bluffant »
« Contes et légendes dérangés. Mais fascine par sa virtuosité théâtrale »
« Drôle, bouleversant et saisissant »
« Merveilleusement joué et mis en scène. Très beau, très noir »

EMMANUELLE BERCOT | THOMAS BLANCHARD

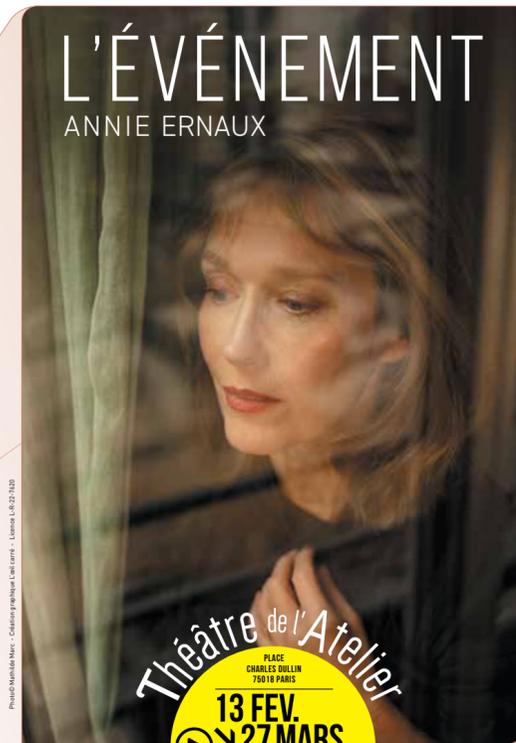


De Dennis Kelly  
Traduction Philippe Le Moine  
Production Théâtre de l'Atelier, Compagnie 2002  
Direction Artistique et Régie  
Mésanie Leray, Normandie  
Le Compagnie 2002 et Compagnie  
par le Ministère de la Culture (MCC) Bretagne  
et soutenu par la Région Bretagne et la ville de Rennes  
Texte publié aux Éditions L'Arche

PLAZA  
CHARLES DILLIN  
75018 PARIS  
À PARTIR DU  
16 JANV.  
21H. [DIMANCHE 17H.]  
01 46 06 49 24  
THEATRE-ATELIER.COM  
ABBESES / ANVERS

le Bonbon  
Rockuptibles  
CARTES

MARIANNE BASLER



Mise en scène et avec  
Marianne Basler  
Collaboration artistique  
Jean-Philippe Puymartin  
Création Lumière Robin Laporte  
Voix et sons Célestine de Willencourt  
Mixage Thomas Cordero  
Production Le Théâtre de l'Atelier  
Texte publié aux Éditions L'Arche

PLAZA  
CHARLES DILLIN  
75018 PARIS  
13 FEV.  
27 MARS  
19H [MARDI ET MERCREDI]  
01 46 06 49 24  
THEATRE-ATELIER.COM  
ABBESES / ANVERS

téva  
CARTES

## théâtre

Critique

## Neandertal

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVID GESELSON

Dans la lignée d'un théâtre où s'entrelacent subtilement l'intime et l'Histoire, le comédien, metteur en scène et auteur David Geselson crée *Neandertal*, qui met en scène la quête scientifique d'un groupe de chercheurs et chercheuses sur l'ADN. Un théâtre inventif, pluriel, ludique, qui questionne passionnément et nous relie en un récit commun.

Qu'est-ce qui caractérise les sapiens ? La barbare ? Le désir de connaissance ? Le regard critique ? Mille autres choses sans doute, et aussi, ici de très belle manière, la faculté de raconter des histoires, de les réinventer, en laissant émerger toutes sortes d'émotions et de désirs, en façonnant un puzzle complexe au cœur de l'incertitude de la vie et d'héritages difficiles à gérer. Le théâtre de David Geselson met en fiction le réel, invente de troublants impacts entre l'intime et l'Histoire, orchestre la rencontre vers l'inconnu, et s'attache à faire communauté malgré les tragédies et les blessures. *En-Route Kaddish* (2014) évoquait son grand-père qui connut les étapes de la construction de l'État d'Israël, *Doreen* (2016) traversait l'histoire d'amour qui unit André

Gorz et sa femme Doreen Keir, *Le silence et la peur* (2020) éclairait la vie de Nina Simone, porteuse de siècles d'histoire. Dans cette nouvelle quête théâtrale qui se plaît à questionner, les protagonistes forment un groupe de scientifiques qui travaillent sur les origines de l'humanité et plus particulièrement sur l'ADN de Néandertaliens prélevé sur des os, sur ce qui rapproche ou pas Néandertal et Sapiens. C'est la découverte des travaux du biologiste et paléogénéticien Svante Pääbo, Prix Nobel, auteur du récit autobiographique *Néandertal, à la recherche des génomes perdus*, que le metteur en scène a lu « comme un roman policier », qui a fait naître l'idée de ce spectacle. David Geselson s'est longuement documenté, et librement inspiré de manière

Critique

## Le syndrome de l'oiseau

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / TEXTE DE PIERRE TRÉ-HARDY / MES SARA GIRAUDEAU ET RENAUD MEYER

Mené par le duo de choc Patrick d'Assunção – Sara Giraudeau, *Le syndrome de l'oiseau* déploie une terrible histoire de prédation sexuelle aux allures de conte noir, à travers une partition originale et marquante.

Au début, on se croirait revenu dans les années 1950. Un homme apparemment amoureux mais dirigiste revient du travail et prend soin avec beaucoup trop d'autorité de sa femme dont la santé mentale paraît fragile. Et petit à petit, de bizarreries en bizarreries, au fur et à mesure que le schéma traditionnel déraile, le spectateur comprend que la femme est en réalité séquestrée, là aujourd'hui, dans les années du Web et de la remise en cause du patriarcat. Enfermée et même emprisonnée

depuis son adolescence dans un logement d'allure simple et sombre, sous-sol à demi enterré que n'éclaire qu'un soupirail, qui petit à petit se met à ressembler à ces caves sordides où ont été cloîtrées dans la réalité des victimes de prédateurs sexuels tout autant qu'à ces maisons d'ogres ou châteaux de Barbe-Bleue d'où les jeunes filles ne peuvent s'échapper. Longtemps, l'on oscille donc entre une histoire terrible digne d'un fait divers et un conte noir où se déploierait la métaphore des

Critique

## Invisibili

MAISON DE LA DANSE DE LYON / AGORA DE BOULAZAC / LE PARVIS D'IBOS / CHOR. AURÉLIEN BORY

Dans sa dernière création, *Invisibili*, Aurélien Bory donne vie avec brio à une fresque palermitaine anonyme du XV<sup>e</sup> siècle représentant la mort.

À l'origine d'*Invisibili* il est une fresque murale anonyme du XV<sup>e</sup> siècle intitulée *Le Triomphe de la mort*. Conservée à la Galerie Abatellis de Palerme et conçue à la manière d'une tapisserie, elle représente un squelette riant sur son cheval décharné qu'entourent nombre de personnages : faibles et puissants, artistes, religieux, mourants et accompagnants. Aurélien Bory, qui souhaite avec cette nouvelle création interroger la relation qu'entretiennent danse et peinture mais aussi notre rapport à l'art et à la mort, lui donne corps et vie sur scène en la reproduisant à l'identique sur une toile de six

mètres par six supportée par un cadre mobile. Au gré de ses larges mouvements, elle fait apparaître en s'envolant dans un fracas ou dissimule le chanteur nigérian Chris Obehi et trois excellentes danseuses siciliennes, tandis que le musicien Gianni Gebbia souffle avec maestria à jardin dans son saxophone.

## La mort par-delà les âges

Conjuguant ses indéniables talents de plasticien, de metteur en scène et de chorégraphe, Aurélien Bory nous fait voyager tel un magicien dans les méandres de la fresque : les



© Simon Gosselin

sous-jacente de l'histoire de Svante Pääbo mais aussi d'autres figures réelles telles Craig Venter, généticien dont le génome complet a été le premier à être séquencé, Maja Paunović du musée d'Histoire naturelle de Zagreb, Rosalind Franklin, découvreuse de la structure de l'ADN, ou Gregor Mendel, l'un des pionniers de la génétique moderne.

## Une partition théâtrale remarquablement orchestrée

À partir de ce matériau, la pièce crée une partition théâtrale remarquablement orchestrée, où l'aventure de la recherche scientifique s'entrelace aux cahots de l'intime, mais aussi aux drames de l'Histoire : l'incursion inopinée de l'amour, un soir dans le noir ; le manque d'un père qui d'emblée interroge de façon aigüe l'idée de filiation ; la guerre en Ex-Yougoslavie et ses corps enterrés ; l'assassinat sidérant de Yitzhak Rabin, qui provoqua tant de tristesses... Sans oublier une exploration plus philosophique, abordant par exemple l'instrumentalisation de Dieu qui devient alors un alibi au service de l'homme et de ses ambitions. Ce qui est frappant, c'est la manière concrète et signifiante dont la mise en scène s'inscrit dans les relations, dans les corps même, créant un



© Giovanni Citradini Cesi

violences masculines à l'œuvre dans bien des couples, comme on le comprend heureusement de mieux en mieux aujourd'hui.

## Sur la voie d'un étrange thriller

C'est dans cet entre-deux que *Le syndrome de l'oiseau* prend tout son intérêt. Quand il parle des relations homme-femme, des violences qui peuvent s'exercer à travers ce duo tout aussi monstrueux qu'ordinaire. Mais également dans l'excellente interprétation d'un Patrick d'Assunção, bonhomme épais qui balance des mots d'amour et des menaces de mort sur le même ton à une tout aussi convaincante Sara Giraudeau, femme enfant sous l'emprise de son bourreau avec un grand corps de libellule prêt à casser (elle a reçu pour ce rôle en 2023 le Molière de la meilleure comédienne).



© Rosellina Garbo

interprètes en reproduisent de mille merveilleuses façons des détails et attitudes. Il prend soin aussi de nous rappeler à la manière d'un *memento mori* que si nous nous sommes débarrassés de la peste noire, la mort rode toujours mais sous de nouveaux traits. Ainsi, après que des blouses blanches lui diagnostiquent un cancer du sein, une jeune femme se débat de façon déchirante avec ce qui est le mal de notre siècle, qui finira par l'emporter, son corps étant englouti par la toile. Un pneumatique, embarcation de fortune malmenée par des flots rugissants, finira quant à lui par recouvrir Chris Obehi, qui est lui-même un jeune migrant arrivé à Palerme par bateau. La traversée de la Méditerranée par des gens espérant trouver un ailleurs où vivre un avenir meilleur est un autre de nos grands périls

théâtre ludique mais aussi bouleversant, sans aucun effet de facilité ou de sensiblerie, procédant par ricochets et effleurements ou alors privilégiant l'affirmation claire et limpide. Pour certains complices fidèles, les comédiens David Geselson, Adeline Guillot, Marina Keltchewsky, Laure Mathis, Ellos Noël et Jan Hammenecker, en alternance avec Peter de Graef, sont excellents. Très touchante, l'une des chercheuses atteinte d'une maladie dégénérative se fait lors d'une scène poignante fou shakespeareien, dont les incohérences volubiles laissent échapper quelques vérités. À l'heure où l'homme se montre capable de modifier génétiquement l'ADN d'un organisme vivant mais aussi de développer des thérapies géniques, où l'urgence écologique mobilise la science et appelle les politiciens à l'action, et alors que l'on n'en a toujours pas fini avec le racisme, la pièce invite à mettre l'accent sur ce qui rassemble plutôt que ce qui divise, à l'instar d'un personnage truculent qui passe allégrement d'une langue à l'autre. Irrigué par une réjouissante vitalité malgré les malheurs et les menaces, le spectacle est une très belle réussite.

Agnès Santi

**Théâtre Gérard Philippe – Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 28 février au 11 mars 2024. Du lundi au vendredi à 19h30, le samedi à 17h, le dimanche à 15h. Relâche les 5 et 9 mars. Tél. : 01 48 13 70 00. tgp.theatregerardphilippe.com. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2023. Durée : 2h30.**

Brille aussi dans ce spectacle le texte de Pierre Tré-Hardy, simple, épuré, qui joue et déjoue les apparences comme sait si bien le faire le théâtre et qui enraile la fin de son histoire sur les voies d'un thriller afin que tremble le spectateur de savoir si la Belle aura finalement la peau de la Bête. Alternant suspens malicieux à coups de verre empoisonné et de secours qui tardent indéfiniment à arriver, le spectacle s'essouffle cependant par moments, laisse retomber la tension à travers quelques redites ou épisodes secondaires. Mais l'étrangeté de ce couple, les nombreux rebondissements, le crescendo dans le dévoilement de l'horreur, l'audace de déployer au plateau une histoire aussi sombre tout en gardant la légèreté du jeu, et enfin les résonances de ce récit singulier en ont déjà fait, avant sa belle image finale, un spectacle original et marquant.

Éric Demey

**Théâtre le Petit Saint Martin, 17 rue René Boulanger 75010 Paris. Du 23 janvier au 20 avril, du mardi au samedi à 19h ou 21h selon calendrier. Tel. : 01 42 08 00 32. Durée : 1h20.**

contemporains. *Invisibili* est une pièce de toute beauté qui bouleverse et fait frémir mais sait aussi provoquer un rire libérateur dans certaines de ses séquences - une description orale et gestuelle de la fresque dans un italien survolté offre une respiration bienvenue. Inscrivant ses pas dans ceux de Pina Bausch, Aurélien Bory rend en creux hommage à Palerme, ville d'arts et de sciences, située entre les plaques eurasiennes et africaines, dont selon ses mots « toute l'histoire est peut-être celle du frottement entre deux mondes ».

Delphine Baffour

**Maison de la Danse de Lyon, 8 avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon. Les 6, 8, 9 et 10 février à 20h30, le 7 à 19h30. Tél. 04 72 78 18 00. Agora, Pôle national du cirque, Avenue de l'Agora, 24750 Boulazac Isle Manoire. Les 14 et 15 février à 20h. Tél. 05 33 35 59 65. Le Parvis, Centre commercial le Méridien, Route de Pau, 65420 Ibos. Le 26 février à 20h30 et le 27 à 19h. Tél. 05 62 90 08 55. Durée : 1h10. Spectacle vu au Théâtre de la Ville Les Abbesses.**

T2G Théâtre de Gennevilliers  
Centre Dramatique National Saison 2023-2024Tenir Debout  
Suzanne  
de Baecque

Découvrez deux spectacles dans la même soirée  
Plus d'info, réservation : 01 41 32 26 26, theatredegennevilliers.fr

Maya Deren  
Daphné Biiga  
Nwanak  
et Baudouin  
WoehlDu 29 février  
au 4 mars 2441, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers  
Métro ligne 13, station Gabriel Péri

THÉÂTRE

PARIS

« Absurde, désopilant et unique, le rire au théâtre a de beaux jours devant lui. »  
TÉLÉRAMA TTT

DU 1<sup>ER</sup> AU 11 FÉVRIER  
20H30 OU 15H

THÉÂTRE DES NUAGES DE NEIGE ET LA SCALA PARIS PRÉSENTENT

## LE MOMENT PSYCHOLOGIQUE

MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

DISTRIBUTION TEXTE NICOLAS DOUTEY  
MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON  
AVEC LOUIS ALBERTOSI, PAULINE BELLE, RODOLPHE CONGÉ, PIERRE-FÉLIX GRAVIÈRE,  
DOMINIQUE VALADIÉ, CLAIRE WAUTHION  
SCÉNOGRAPHIE JACQUES GABEL  
LUMIÈRES ÉMILIE FAU

Télérama

LE FIGARO

arte

« Un biopic vibrant qui met en relief les combats victorieux de Gisèle Halimi. »  
LES ECHOS

DATES SUPPLÉMENTAIRES

DU 6 AU 17 MARS  
DU 27 FÉVRIER AU 31 MARS  
20H30 OU 15H

SCALA PRODUCTIONS ET TOURNÉES PRÉSENTENT

## GISÈLE HALIMI, UNE FAROUCHE LIBERTÉ

AVEC ARIANE ASCARIDE ET PHILIPPINE PIERRE BROSOLETTTE

ADAPTATION DU LIVRE D'ENTRETIENS MENÉS PAR ANNICK COJEAN AVEC GISÈLE HALIMI ET DE DIVERS TEXTES DE L'AVOCATE

DISTRIBUTION MISE EN SCÈNE LENA PAUGAM - ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE MEGANE ARNAUD - SCÉNOGRAPHIE CLARA GEORGES SARTORIO  
CRÉATION SONORE FÉLIX MIRABEL - CRÉATION VIDÉO KATELL PAUGAM  
CRÉATION LUMIÈRE ALEXIS BEYER

Grasset

www.lascaala-paris.fr

13, boulevard de Strasbourg - Paris 10<sup>e</sup> - 01 40 03 44 30

téva

Critique

## Qui a besoin du ciel

LE 104-PARIS / TEXTE DE NAOMI WALLACE / TRADUCTION DE DOMINIQUE HOLLIER / MISE EN SCÈNE DE TOMMY MILLIOT

Dans la veine ouverte avec *La Brèche*, créée pour le 73<sup>e</sup> Festival d'Avignon, Tommy Milliot, metteur en scène, artiste associé à la Comédie de Béthune, désormais Directeur du Centre Dramatique National de Besançon, reconduit, pour le meilleur, sa collaboration avec l'autrice contemporaine Naomi Wallace. Critique sociale acérée, transcendée par l'espoir, cette poignante tragédie contemporaine est soulevée par un humour dévastateur.

Porteur des grandes qualités littéraires et scéniques décelées dans le premier opus, ce second volet touche au vif les paradoxes de l'espoir dans une société marquée par le déterminisme social et les réalités économiques. Comme dans *La Brèche*, le Kentucky, d'où l'autrice est originaire, sert de cadre emblématique aux maux de ceux qui habitent un territoire touché par la désindustrialisation et le déclassement à l'heure d'un néo-libéralisme

trionphant. D'une pièce à l'autre - l'ambition de l'autrice est d'écrire une trilogie - on passe des jeux pervers d'adolescents poussés à l'ultime transgression par un contexte socio-économique délétère, à la lutte microcholine engagée par des femmes et des hommes qui, avec cette audace propre aux désespérés, refusent de s'avouer vaincus, désirent, envers et contre tout, retrouver leur place dans une société que les a marginalisés. Sur le fond de la ferme-



© Pierre Gondard

ture de l'usine d'aluminium locale, l'intrigue se déploie autour de Wilda, cinquantenaire endeillée, chômeuse, shootée aux médicaments, qui ne peut se résoudre à rendre les armes sans combattre. Elle sait quelque chose, un secret, qui, croit-elle, pourrait changer la donne. Et son entourage va l'aider.

**Des comédiens épatants**  
Les scènes vertigineuses, d'une poésie si crue qu'elles prêtent paradoxalement à rire dans ces moments de réalisme sans fard où tout pourrait basculer dans le sordide et le misérabilisme, sont jouées sur le fil du raïro. La farce n'est jamais loin mais elle doit être contenue à tout prix. Au même titre que le drame. Les neuf comédiens sur scène sont épatants. Tous rémoignent, avec autant de superbe que d'humilité, du premier souci du metteur en scène : faire entendre le texte dans sa littéralité avec ses terribles et magnifiques ambiguïtés tragi-comiques qui en font le sel. Il

faut signaler l'excellence des prestations de Catherine Vinatier, dans le rôle de Wilda et de Marie-Sohna Condé dans celui d'Annette, son amie. Suivant cette veine dramaturgique qui signe les spectacles de sa compagnie Man Haast, Tommy Milliot économise les moyens scénographiques pour faire éclater les limites spatiales d'un plateau livré aux projections interprétatives des spectateurs. Les vertus de ce dépouillement scénique sont éclairées par Nicolas Marie dont les jeux de lumière démultiplient les possibilités de l'espace dénudé, en permettant toutes les évocations nécessaires à l'évolution de l'intrigue. La dynamique dramaturgique à l'œuvre est mise au service de ce qui devrait toujours, et déjà, en tant qu'homme, nous mouvoir par-delà tous les déterminismes : l'empathie.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Dans le cadre du Festival Les Singulier-es, du jeudi 25 janvier au samedi 10 février. Le jeudi 25, le vendredi 26, le samedi 27 janvier à 20h, le dimanche 28 janvier à 17h, et du mercredi 31 janvier au samedi 10 février à 19h30. Tél : 01 53 35 50 00. Durée : 1h45. Spectacle vu à la Comédie de Béthune le 13 janvier 2024.

Critique

## 4,7 % de liberté

THÉÂTRE DES ABBESES - THÉÂTRE DE LA VILLE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SAMUEL HERCULE ET MÉTILDE WEYERGANS

Ils nous ont enthousiasmés, en 2020, avec *Ne pas finir comme Roméo et Juliette*. Les deux fondateurs de la Compagnie La Cordonnerie, Samuel Hercule et Métilde Weyergans, ouvrent aujourd'hui leur univers sensible et poétique à un groupe d'artistes tout juste diplômés de l'ENSATT\*. Ils créent *4,7 % de liberté*, une fable contemporaine pleine de drôlerie qui donne vie à de magnifiques champs d'imagination.

D'ordinaire, Samuel Hercule et Métilde Weyergans sont sur scène, travaillant à réaliser, en direct, les voix et les bruitages des films qui composent leurs étonnants ciné-spectacles. Mais leur nouvelle proposition met le cinéma de côté pour se consacrer au théâtre. Marraine et parrain de la 82<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT, les deux auteurs-metteurs en scène quittent momentanément le plateau pour offrir une belle opportunité aux élèves qu'ils ont accompagnés, durant trois ans, lors de leurs parcours d'étude à Lyon : prendre pleinement part au processus de création de La Cordonnerie en participant à un spectacle présenté un peu partout en France. Créé en novembre dernier au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, programmé au Théâtre des Abbesses à Paris, ce projet artistique pensé comme un objet de transmission et de partage est une grande réussite. D'abord, parce qu'on y retrouve l'essence de l'univers si particulier, si talentueux, de Samuel Hercule et Métilde Weyergans (nourri des belles musiques de Timothée Jolly et Mathieu Ogier). L'entrelacement du cinéma et du théâtre n'est plus de mise, mais la singularité de l'écriture est la même, conférant à *4,7 % de liberté* une profondeur insolite : entre étrangeté, malice et mélancolie.



© Samuel Hercule

naviguent entre prévisible et imprévisible pour questionner la singularité de chaque être, la possibilité de sortir du rang, les débordements de l'intime qui déterminent nos personnalités et nos aspirations. Parmi eux, Axelle et Axel, un couple d'ingénieurs statisticiens qui, ne parvenant pas à avoir d'enfant, décident de devenir famille d'accueil. Ils font ainsi la connaissance de Blanquette, une adolescente fan de films d'horreur et de hula hoop. Spectacle pour tout public à partir de 8 ans, *4,7 % de liberté* déploie à vue les artifices d'un théâtre qui parle aussi bien aux enfants qu'aux adultes. On rit, on rêve, on part en voyage... On est saisi au cœur par tant de délicatesse, par tant d'intelligence.

Manuel Pliat Soleymat

\* Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, située à Lyon.

**Théâtre des Abbesses**, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Les 27 et 28 février 2024 à 19h, le 29 février à 10h et 14h30, le 1<sup>er</sup> mars à 10h et 19h, le 2 mars à 15h. Spectacle vu le 30 novembre 2023 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 1h15. Également au **Quai à Angers** du 14 au 16 mars 2024, aux **Scènes et Cinés à Istres** les 4 et 5 avril, au **Théâtre Nanterre-Amandiers / Maison de la musique de Nanterre** les 25 et 26 avril, au **Mailion à Strasbourg** les 15 et 17 mai.

**Une rêverie théâtrale sur le prévisible et l'imprévisible**

Sur scène, Lucie Garçon, Fanny Godel, Garance Malard, Lucas Martini, Matthieu Roulx et Séraphin Rousseau incarnent avec une éclatante justesse les personnages d'un monde traversé de secousses et d'incertitudes. Ici, point de stéréotype ou d'idée reçue. Plongés dans une esthétique proche de celle d'une bande dessinée, les femmes et les hommes de cette histoire (lointainement inspirée de *La Chèvre de monsieur Seguin*) sont infiniment touchants. Ils

Critique

## Le Songe d'une nuit d'été

THÉÂTRE DE LA VILLE-SARAH BERNHARDT / DE WILLIAM SHAKESPEARE / TRADUCTION FRANÇOIS REGNAULT / MISE EN SCÈNE EMMANUEL DEMARCY-MOTA

Emmanuel Demarcy-Mota réunit une pléiade de grands artistes pour une lecture féérique, joyeuse et belle de la pièce de Shakespeare : remarquable travail collectif pour un théâtre fédérateur.

Accorder les volontés particulières au service de l'intérêt général, faire œuvre commune en transcendant les vanités, inviter chacun au service du collectif et permettre à l'individu d'y trouver sa place et d'y briller pour contribuer à faire étinceler l'ensemble : Emmanuel Demarcy-Mota fait du théâtre en rousseseaiste ! On pourrait croire que la féerie joyeuse du *Songe d'une nuit d'été* n'est pas politique. Elle l'est pourtant en ce qu'elle interroge les pouvoirs : celui des femmes, celui du désir, celui de l'inconscient tapi dans la forêt profonde que peuplent des elfes pulsionnels, et surtout, celui du théâtre. Organiser la représentation de ces pouvoirs dans une communion totale apparaît donc comme une réussite démocratique brillante et revigorante. La dernière scène du spectacle, celle du tableau des amours tragiques de Pyrame et Thisbé, illustre puissamment. Le public athénien monte sur la scène de fortune des artisans pour commenter l'intrigue : tous font théâtre ensemble. Ainsi gagne le collectif réconcilié par la puissance fédératrice de la représentation : telle est la force politique du théâtre.

**Le théâtre comme pays des merveilles**  
Tout, dans ce spectacle, concourt à sa beauté, fascinante et raffinée. La scénographie de Natacha le Guen de Kerneizon et Emmanuel Demarcy-Mota, les lumières de Christophe Lemaire et Thomas Falinower, les magnifiques costumes de Fanny Brouste et Véra Boussicot, la musique d'Arman Mèliès, la vidéo de Renaud Rubiano et Romain Tanguy, le son de Flavien Gaudon fabriquent ensemble un univers onirique captivant. De sublimes images apparaissent par magie : Titania vole dans les airs ou sombre dans le sommeil en s'enfonçant jusqu'à trois mètres dessous, les elfes et les fées surgissent du sol et des arbres, Bottom est transformé en un âne drôle et poignant.



© Jean-Louis Fernandez

Le texte, nouvellement traduit par François Regnault, est, comme tout ce qui se donne à voir, accessible et exigeant, à la fois élégant et pétulant. Les langues, les phrases et les accents s'emparent de cette partition avec harmonie. La troupe du Théâtre de la Ville est éblouissante. Elodie Bouchez, Sabrina Ouazani, Jauris Casanova, Jackee Toto, Valérie Dashwood, Philippe Demarrie, Edouard Eftimakis, Ilona Astoul, Mélissa Polonie, Gérald Maillet, Sandra Faure, Gaëlle Guillou, Ludovic Parfait Goma, Stéphane Krähenbühl, Marie-France Alvarez sont tous excellents au sein de ce collectif de jeu où, là encore, chacun rayonne en faisant scintiller les autres. Si la forêt du roi des elfes et de la reine des fées permet aux Athéniens venus s'y perdre de retrouver le bon sens et la vérité des attachements, le pardon des pères et la joie des nuits d'amour qui suivent la représentation théâtrale, il est fortement conseillé aux citoyens égarés qui voudraient en faire autant de se ruer au Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt!

Catherine Robert

**Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt**, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 16 janvier au 10 février. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 2h.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

LE THÉÂTRE 14 PRÉSENTE

# LES BONNES

Du 27 février au 23 mars 2024

Texte Jean Genet

Mise en scène Mathieu Touzé

Avec Yuming Hey, Elizabeth Mazev et Stéphanie Pasquet

20, avenue Marc Sangnier, 75 014 Paris  
Métro 13 Porte de Vanves | Tram 3 Didot  
Theatrel4.fr | 01 45 45 49 77

Télérama Le Monde PARIS

**la tempête**

**Que sur toi se lamente le Tigre**  
Émilienne Malfatto/Alexandre Zeff  
12 janvier > 11 février

**La Solitude des mues**  
Naéma Boudoumi, Arnaud Dupont  
13 janvier > 11 février

**Incandescences**  
Ahmed Madani  
29 février > 31 mars

**Nora, Nora, Nora!**  
De l'influence des épouses sur les chefs-d'œuvre d'après Ibsen/Elsa Granat  
1<sup>er</sup> > 31 mars

**Le Mandat**  
Nicolai Erdman/Patrick Pineau  
18 avril > 5 mai

**corde. raide**  
debbie tucker green/Cédric Gourmelon  
19 avril > 5 mai

**Les Vagues**  
d'après Virginia Woolf/Élise Vignerot  
16 > 26 mai

**Toute nue**  
d'après Feydeau et Lars Norén  
Émilie Anna Maillet  
16 > 26 mai

**M.A.D!**  
Je te promets la forêt rebelle  
Joséphine Serre  
6 > 23 juin

**Je suis perdu**  
Guillermo Pisani  
7 > 23 juin

Cartoucherie  
Théâtre de la Tempête  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

Petit  
Saint-  
Martin

De  
**Pierre Tré-hardy**

Avec  
**Sara Giraudeau**  
Et **Patrick d'Assunção**  
Mise en scène  
**Sara Giraudeau, Renaud Meyer**

Scénographie : Jacques Gabel - Costume : Pascale Bordet  
Création Lumières : Jean-Pascal Pracht - Musique : Bernard Valléry

# Le syndrome de l'oiseau

Production : Théâtre Montansier de Versailles

MOLIÈRE 2023  
MEILLEURE  
COMÉDIENNE

« Sara Giraudeau est une victime formidablement interprétée, au côté du glaçant Patrick d'Assunção »  
L'Humanité

« Un huis clos oppressant digne d'un thriller »  
Télérama Sortir

FIMALAC  
portestmartin.com

la terrasse Télérama/sortir  
le Monde TSFJAZZ

Critique

## Le Moment psychologique

REPRISE / LA SCALA PARIS / TEXTE DE NICOLAS DOUTEY / MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

Alain Françon met en scène *Le Moment psychologique* de Nicolas Doutey. Une partition d'une virtuosité et d'une acuité extraordinaires, traversée d'humour.

Très particulier, abstrait, énigmatique, mais aussi universel, politique, entrouvrant une multitude de petites portes vers notre monde réel, ce *Moment* est un pur bijou de théâtre, formidablement jouissif. Le langage y est si alerte et pénétrant qu'à lui seul, grâce au jeu et à la présence extraordinairement subtils des comédiennes et comédiens, il se fait moteur dramatique au sommet de ses capacités, surface de projection facétieuse où le sens est une recherche irrésolue, où les sensations ténues du présent se télescopent et se forment avec une rare acuité. Il faut dire que la mise en scène est assurée par un maître, par un orfèvre de la scène capable de révéler une foule de choses tout en préservant les mystères de cette écriture aigüe, dont on se dit qu'il est fort possible qu'elle traversera les générations. Défendu par Théâtre Ouvert depuis plus de dix ans, où ses pièces *Jour* et *L'Incroyable Matin* furent créées par Rodolphe Congé, Nicolas Doutey fut l'assistant d'Alain Françon sur de nombreux spectacles. Leur compagnonnage trouve ici un aboutissement qui enchante. Avec en fond de scène un ciel immobile de nuages laiteux où percent çà et là des pointes de bleu, l'espace quasi abstrait conçu par Jacques Gabel délimite une sorte de piste circulaire qui concentre les regards, cernée par des bancs. Jamais les personnages, qui arrivent en descendant les gradins, ne quittent physiquement ce lieu, qui est un lieu de rendez-vous. Celui d'abord de Paul (Rodolphe Congé) et Pierre (Pierre-Félix Gravière), deux amis d'enfance dont la conversation n'a rien d'ordinaire, tant la langue ici est un instrument qui explore sans parvenir ni même entreprendre d'expliquer les causes et les effets.

Un théâtre au présent

Le public est partie prenante, et d'emblée nous sommes captivés par cette parole singulière, surprenante, qui entrelace le banal et l'étrange, d'infimes détails et des préoccupations globales. Puis So (Pauline Belle) s'adresse



Le Moment psychologique.

© Christophe Raynaud de Lage

à eux, elle est attachée de direction auprès de Matt (Dominique Valadié), femme politique qui occupe diverses fonctions dans les hautes instances de l'État. Les questions liées à la vie collective « l'excitant immodérément ». Elle sollicite Paul parce qu'elle pense que le comportement de ce dernier peut jouer un rôle central dans son ambition de réinventer le politique dans le monde. Don (Louis Albertosi), qui s'occupe de surveillance et de renseignements, craint un complot, puis Pam (Claire Wauthion), qui elle aussi fait partie des services à un niveau sans doute élevé, entre en jeu. Tous font preuve d'une virtuosité millimétrée, d'une maîtrise très tenue du flux des mots comme du corps qui bouge très peu, laissant se déployer toute l'amplitude de l'humour. Dominique Valadié dans le rôle de Matt est d'une précision sidérante qui fait mouche. Une architecture inattendue s'élevée, une cartographie aux multiples pistes se dessine, la langue évoquant parfois Nathalie Sarraute ou Michel Vinaver dans son ouverture plurielle, voire « climatique » comme dirait un personnage. Une partition singulière, où règnent une écoute incroyablement réactive et un désir d'utopie.

Agnès Santi

La Scala Paris, 13 bd de Strasbourg, 75010 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 11 février 2024, à 15h ou 20h30. Tél: 01 40 03 44 30. Durée: 1h30. Spectacle vu à Théâtre Ouvert en février 2023.

Critique

## Les Émigrants

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE / TEXTE D'APRÈS W. G. SEBALD / MISE EN SCÈNE KRYSSTIAN LUPA

Après sa déprogrammation à la Comédie de Genève et au Festival d'Avignon, la dernière création de Krystian Lupa a finalement vu le jour, le 13 janvier, au Théâtre national de l'Odéon. Adapté d'un roman de l'écrivain allemand W. G. Sebald, ce spectacle associant scènes de plateau et séquences de cinéma échappe à l'intensité tellurique qui fait habituellement la force de l'univers théâtral du grand metteur en scène polonais.

Pour commencer, il faut bien sûr dire que le dernier spectacle de Krystian Lupa est une belle création. Une proposition ample, ambiguë, qui donne naissance aux ambiances crépusculaires et mélancoliques d'existences brisées par la violence de l'exil, géographique ou mental. Cette représentation de plus de quatre heures vise à rendre compte des vies tourmentées de deux personnages des *Émigrants*, roman-document de W. G. Sebald

(1944-2001) publié en langue allemande en 1992, puis en français en 1999 (chez Actes Sud, dans une traduction de Patrick Charbonneau). Krystian Lupa ne porte pas l'ensemble de cette œuvre littéraire à la scène. Il se concentre sur deux des quatre portraits qui la composent. Celui de Paul Beyerler, un instituteur allemand dont W. G. Sebald a été l'élève, enseignant qui s'est vu interdire d'exercer son métier par les Nazis du fait de

Critique

## Incandescences

REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE AHMED MADANI

Après *Illumination(s)* (2012) et *F(1)ammes* (2016), Ahmed Madani a clos en 2021 la trilogie *Face à leur destin* en explorant le sujet incandescent de l'amour, en compagnie de neuf jeunes femmes et hommes des quartiers populaires. Entre légèreté et gravité, leur formidable travail chorale dévoile toutes sortes de relations au désir et à la vie à deux. La pièce est aujourd'hui reprise au Théâtre de La Tempête.

Neuf garçons et filles non catégorisables. C'est sans doute ce qui fait la force du théâtre d'Ahmed Madani. Si son théâtre s'est fondé sur la rencontre avec des jeunes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires, ce n'est pas pour se calquer sur tels ou tels discours ou attentes, mais bien pour porter à la scène dans la dignité la vivante complexité de chaque existence, lestée de ses forces et ses fragilités. Pour révéler aussi avec finesse les liens et les contradictions qui se nouent entre divers parcours, les échos et résonances qui s'articulent entre l'intime et le politique, entre les contextes familiaux, socio-économiques et historiques. Avec toujours une touche d'inattendu. Dernier volet de la trilogie *Face à leur destin*, *Incandescences* fait suite à *Illumination(s)*, qui traverse l'Histoire depuis la Guerre d'Algérie tout en investissant le présent, et à *F(1)ammes*, qui met en scène avec humour et vivacité dix jeunes femmes de banlieue qui se livrent sur leurs doutes et leurs espoirs. À nouveau s'affirme haut et fort le plaisir du théâtre et le goût du partage, autour d'un thème ultra-sensible : l'amour, la sexualité, le désir. Un champ de possibles nourri de surprises et de détours, mais aussi un champ d'impossibles asséchés par les dikrats familiaux ou religieux.

Entre le jeu et l'être, le goût du partage

Au départ, chacun ou chacune évoque l'histoire de ses parents - coup de foudre, mariage arrangé, foyer polygame, père baratinier, silence radio car le sujet est tabou... -, avant de revenir sur soi, des premiers émois aux défis à venir. Dans une forme d'ambiguïté entre le jeu et l'être, entre la réalité et la fiction, le spectacle-performance navigue entre légèreté et gravité, se fait caisse de résonance à la fois des



© Simon Gosselin

Les Émigrants, mis en scène par Krystian Lupa.

la judéité d'un de ses grands-pères. Puis celui d'Ambros Adelwarth, le grand-oncle de l'écrivain qui, après avoir quitté l'Allemagne dans les années 1910 pour s'installer aux États-Unis, est devenu le factotum, le compagnon de voyage et l'ami de Cosmo Solomon, le fils d'une riche famille de banquiers juifs new-yorkais.

Deux personnages en exil

Ce spectacle composite et inégal, elliptique, est fait de creux et de pleins, de lentur et de silences. Il accorde une grande place à des scènes filmées en amont du spectacle, plus rarement captées en direct. Sur scène et sur écran (un tulle, à l'avant-scène, fait office d'espace de projection géant), des êtres fantomatiques se croisent et se font face, répercutent



© François-Louis Athènes

préoccupations de la jeunesse et des particularismes de chacun. On retrouve le beau travail du vidéaste Nicolas Clauss, ainsi que le travail chorale commun aux trois volets. Conjuguant jeu, chant et danse, les interprètes font preuve d'énergie et de détermination. Ils se confrontent à plusieurs entraves : omniprésence des écrans qui font et défont la réputation, harcèlement et condamnation, surveillance au nom de la religion évidemment pour « le bien » de la femme, tension entre normes de l'islam portées par le père et découverte de sa singularité, viol passé sous silence pour éviter la stigmatisation... Entre injonctions et désirs d'émancipation, l'équation n'est pas simple à résoudre. Loin des idées toutes faites, les jeunes comédiens offrent un moment d'humanité partagée qui s'ouvre au futur.

Agnès Santi

Théâtre de La Tempête, Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 29 février au 31 mars, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél: 01 43 28 36 36. Spectacle vu au Théâtre La Piscine à Chatenay-Malabry. Durée: 1h50.

l'essence tragique de destins aux espoirs engoutis. Où sont passés la densité organique, la relation profondément mystérieuse au présent théâtral, la puissance du vivant hors norme des grands spectacles de Krystian Lupa? On pense à *Place des Héros* (2015), à *Perturbation* (2013), à *Persona Marilyn* (2010), à *Zaratustra* (2006)... Aujourd'hui, *Les Émigrants* déçoivent. Bien sûr, dans les rôles de Paul Beyerler et de sa compagne Hélène, Manuel Vallade et Mélodie Richard créent la matière d'une vérité poignante. De même, le cadre esthétique de la représentation est d'une éclatante beauté (la scénographie et les lumières sont du metteur en scène). Mais cette adaptation de l'œuvre de W. G. Sebald ne trouve pas son point d'équilibre entre théâtre et cinéma. Un inconscient se cherche. Ainsi qu'un rapport au réalisme et à la narration, une façon de dire, de révéler, qui permettrait de mettre à nu plutôt que d'illustrer.

Manuel Piolat Soleymat

Odéon - Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 13 janvier au 4 février 2024. Du mardi au samedi à 19h30, le dimanche à 15h. Tél: 01 44 85 40 40. Durée: 4h20 avec un entracte.

STUDIO MARIGNY  
JEAN BATAILLE, GRÉGOIRE DUTHOIT ET LE THÉÂTRE MARIGNY PRÉSENTENT

« UN REGARD PRÉCIS ET NÉCESSAIRE » - « GLAÇANT ET IMPRÉVISIBLE » - « HALETANT ET DIABLEMENT EFFICACE »  
Le Monde L'Humanité Le Parisien

# DENALI

UN SPECTACLE DE NICOLAS LE BRICQUIR  
LAURÉAT DU FONDS SACD THÉÂTRE

UN THÉÂTRE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU...  
**SUCCÈS, PROLONGATIONS !**

RÉSERVATIONS : THEATREMARIGNY.FR / 01 86 47 72 77

JEREMY LEWIN - LUCIE BRUNET - LOU GUYOT - GUILLAUME RAVOIRE - LAURIANE MITCHELL - CAROLINE FOUILHOX  
EN ALTERNANCE AVEC AHMED HAMMADI CHASSIN - CHARLOTTE LEVY - JULIE TEDESCO - ANOUK VILLEMIN  
MUSIQUE LOUISE GUILLAUME - SCÉNOGRAPHIE JULIETTE DESPROGES - LUMIÈRES MAXIME MORO - RÉGIE HUGUES LE BRICQUIR

SACD ARTS LIVE FANJAMA FIMALAC SPÉDAM

THÉÂTRE DE LA MICHODIÈRE  
**RICHARD BERRY**  
**L'AUDIENCE EST OUVERTE**

MISE EN SCÈNE ÉRIC THÉOBALD

À PARTIR DU 25 JANVIER 2024

www.michodièrere.com  
LOC. 01 86 47 68 62

ARTS LIVE FIMALAC



**CRÉATION**

## SUR LE CŒUR

Fantasmagorie Post Metoo

Texte et mise en scène Nathalie Fillion

Avec M. Jaime-Cortez, M. Kneusé, R. Jirkovsky, D. Sobieraff

**Création le vendredi 19 janvier 2024 :**  
Théâtre de l'Usine - Saint-Céré - Scène Conventionnée  
Art et Création - Art en Territoire

**Le jeudi 8 février 2024 :** Théâtre d'Avranches

**Du jeudi 21 mars au dimanche 24 mars 2024 :**  
Studio-Théâtre d'Asnières

**Le samedi 4 mai 2024 :** l'Arsenic - Gindou

Le texte a été lu le 18 juillet 2022 au Festival d'Avignon dans le cadre du programme Le Souffle d'Avignon au Palais des Papes - Cloître Benoît XII.

Production : Théâtre du Baldaquin - Cie soutenue au titre du conventionnement par la DRAC Île-de-France. Coproductions : Théâtre de l'Union - C.D.N du Limousin / Le Carré - Scène Nationale Château Gontier / Scénograph-Théâtre de l'Usine de Saint-Céré - Scène conventionnée d'intérêt national - Art et Création - Art en Territoire / Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel - Normandie. Avec le soutien de La Chartraise Centre National des Écritures du Spectacle, de la DRAC Occitanie, de la Communauté de Communes de la Vallée du Lot et du Vignoble et de l'Espace Sorano à Vincennes. Remerciements à Théâtre Ouvvert.

ksamka.com mail : kmeraud@ksamka.com tél : 06 11 71 57 06

Le Théâtre des Évadés, en collaboration avec le Théâtre de l'Épée de Bois, présente

D'après *Illusions Perdées*, d'Honoré de Balzac

## Splendeurs et Misères

Mise en scène PAUL PLATEL en collaboration avec LAURE SAURET

AVEC MARIANNE SIROPOULOS GABRIAN POUBANGUI NICOLAS KATSIAPIS MANON KARDEL JASOUMINAGELI GABRIEL WILLY MAULETTI

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES : ENTELLE BENAÏD

MUSIQUE : THOMAS OUIZEAU

COMPLÈTE : GISELE ANDREOTTI



**Du 22 février au 10 mars 2024**  
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS ■ CARTOUCHERIE ■ 75012 PARIS  
RÉSERVATIONS EN LIGNE [www.epeedebois.com](http://www.epeedebois.com) - INFORMATIONS 01 48 08 39 14 [billetterie@epeedebois.com](mailto:billetterie@epeedebois.com)

Entretien / Mathieu Touzé

## Les Bonnes

THÉÂTRE 14 / TEXTE JEAN GENET / MISE EN SCÈNE MATHIEU TOUZÉ

**Au Théâtre 14, Mathieu Touzé met en scène *Les Bonnes* de Jean Genet avec Yuming Hey dans le rôle de Madame, Elizabeth Mazeu dans le rôle de Solange, Stéphanie Pasquet dans le rôle de Claire. Un spectacle qui interroge la question de l'identité et les relations de domination.**

**Quel sens donnez-vous à votre envie de mettre en scène *Les Bonnes* ?**  
**Mathieu Touzé :** D'abord, il faut préciser qu'après avoir beaucoup travaillé sur des textes contemporains, y compris des romans, j'ai eu envie de revenir à une œuvre du répertoire. Après toutes les crises que le théâtre vient de traverser — le Covid, la crise des publics qui a suivi, la relégation des arts de la scène au non essentiel... — j'ai ressenti le besoin de me poser des questions sur le théâtre en soi. Pour cela, j'ai choisi *Les Bonnes*, notamment parce que Jean Genet est l'un des premiers auteurs de théâtre à révéler une vision du monde permettant de sortir des archétypes de la société patriarcale. Je trouve très intéressant d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers ce prisme-là.

**Avez-vous l'impression que les mêmes choses se jouent aujourd'hui, dans cette pièce, qu'en 1947, année de sa création par Louis Jouvet ?**  
**M. T. :** Oui et non... Oui, car les relations de domination sont toujours là. De même que la violence que suscitent les aspirations intimes contrariées, très présentes dans *Les Bonnes*. Il ne s'agit pas vraiment d'une pièce sur la domination sociale, car on n'est même pas sûr que Madame existe. C'est plutôt une pièce sur la façon dont on peut voir cette possible domination, la façon dont on peut la vivre, la façon dont elle peut rendre fou. D'un autre côté, beaucoup de choses ont changé depuis 1947. Par exemple, la vision du théâtre. Cette œuvre cherche une nouvelle manière de faire du théâtre. La société a évolué, mais parce



qu'il s'agit d'une grande pièce, *Les Bonnes* continue à éclairer et questionner le monde dans lequel nous vivons.

**« Parce qu'il s'agit d'une grande pièce, *Les Bonnes* continue à éclairer et questionner le monde dans lequel nous vivons. »**

**Quelles relations se fissent, pour vous, entre Madame, Solange et Claire ?**  
**M. T. :** Des relations qui sont déterminées par l'enfermement que vivent Solange et Claire, par les limites qui sont les leurs, par les murs auxquels elles doivent faire face, qu'ils soient physiques ou psychologiques. Toutes ces contraintes créent des névroses et pro-

Critique

## Le Petit Chaperon Rouge

REPRISE / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES À LA FERME DE BEL ÉBAT / FRÉJUS / BREST / THÉÂTRE LOUIS ARAGON / MISE EN SCÈNE CÉLESTE GERME

**Le collectif Das Plateau s'empare de la version des frères Grimm du *Petit Chaperon rouge*. Solide talent d'Antoine Oppenheim et Maëlys Ricordeau au jeu et sublimes images en guise d'écrin.**

Yvonne Verdier fut la première à faire émerger une lecture féminine de l'histoire du petit chaperon rouge. La magnifique scène initiale du spectacle du collectif Das Plateau, où celle qui raconte est occupée à coudre, entre aiguilles et épingles, est comme un hommage subliminal au patient travail de la grande ethnologue. L'image, rouge comme le sang de la dévoration, de la défloration et du chaperon, ouvre alors naturellement sur une lecture résolument féministe de l'œuvre, dont la dernière vision nous apprend qu'il n'est peut-être plus désormais indispensable de s'enfermer, de se clo-

trer voire de se chaperonner pour échapper à l'appétit du loup. Les rousseurs repus devraient se méfier : depuis que les femmes ont pris goût à la liberté, elles manient les ciseaux aussi bien que le fil...

**Promenons-nous dans les bois...**

Das Plateau propose une relecture émanipatrice du conte, dans laquelle l'enfant et la grand-mère font alliance pour tuer le loup, où la forêt est plus belle qu'effrayante, et où tout se termine non pas en eau de boudin mais en jus de saucisse. L'humour et l'esprit frondeur

Critique

## Une vampire au soleil

REPRISE / THÉÂTRE DUNOIS / TEXTE DE MARIEN TILLET ET MARIK RENNER / MISE EN SCÈNE MARIEN TILLET

***Une vampire au soleil* est un spectacle à l'écriture ciselée, fruit de la rencontre de Marien Tillet (cie Le cri de l'armoire) et de Marik Renner. Cette fiction, qu'on pourrait d'abord croire fantastique, se plie et se replie sur elle-même pour révéler graduellement toute sa complexité. Portée par une interprétation brûlante, c'est une proposition pleine de potentiel.**

La scénographie est sobre : un banc en bois sur lequel est installé un guitariste, au lointain une ouverture, porte ou fenêtre on ne sait. Quand le personnage sans nom joué par Marik Renner apparaît, elle reste statique. Tout ne passe pas que par les mots, mais on sent l'im-

portance de la parole dans ce spectacle de conteur, qui manie tout de même les signes visuels avec d'autant plus d'efficacité qu'ils sont rares, et donc très significatifs. Rien n'est anecdotique, tout finit par faire sens dans ce spectacle labyrinthique à sens multiples. Cette



histoire de vampire n'est pas vraiment une histoire de vampire. Ce n'est qu'une amorce pour accrocher le public, et lui parler de violence, de mémoire, de vie et de survie, de proie et de prédateur, des tours que joue l'esprit. Une fiction qui parle de réalité de manière intelligente et sensible.

**Un personnage fissuré et bouleversant**  
Ce personnage féminin fissuré, perclus d'hésitations, traversé d'éclats déchirants, racontant des souvenirs confus, comme improvisés

voquent des dysfonctionnements, des attitudes qui ne correspondent pas à ce que la société attend d'elles. Ces deux bonnes ont toutes les raisons de péter les plombs...

**À travers votre mise en scène, vous souhaitez interroger les questions de l'identité et du genre...**

**M. T. :** La question de l'identité est clairement présente dans le texte. Solange et Claire ne savent pas très bien qui elles sont. Elles se réinventent des identités diluées. Sont-elles sœurs, sont-elles la même personne, ont-elles un passé, ont-elles un avenir... ? On ne sait jamais vraiment. Quant à la question du genre, elle passe beaucoup par le travestissement, qui ouvre la voie aux mouvements qui plus tard s'empareront des artifices féminins pour affirmer de nouvelles façons d'être, de vivre, comme les drag queens, par exemple.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier, 75014 Paris. Du 27 février au 21 mars 2024. Le mardi, le mercredi et le vendredi à 20h, le jeudi à 19h, le samedi à 16h. Durée de la représentation : 1h15. Tél. : 01 45 45 49 77. [theatre14.fr](http://theatre14.fr). Égaleme nt du 9 au 12 avril 2024 au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, du 14 au 16 mai au Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy Lorraine, le 30 mai à la Maison de la Culture de Nevers.**



**Aragon, Scène conventionnée, Tremblay-en-France (93), les 1<sup>er</sup> et 2 mars. Égaleme nt du 14 au 16 mars à La Criée, Théâtre national de Marseille (13), les 21 et 22 mars au Théâtre d'Arles (13), du 27 au 29 mars aux Quinconces L'Espal, Scène nationale de Mans (72), les 5 et 6 avril au Théâtre de Laval - Centre National de la Marionnette (53), les 18 et 19 avril au Trident, Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin (50), les 23 et 24 avril au Centre Culturel Jacques Prévert de Villeparisis (77), les 28 et 29 avril au Reflet, Vevey (Suisse), du 15 au 18 mai au Théâtre Silvia Monfort, Paris (75), du 22 au 24 mai au Théâtre de la Cité - CDN Toulouse (31), du 29 mai au 1<sup>er</sup> juin au Théâtre national de Nice (06), du 5 au 7 juin au TAP de Poitiers (86).**

sur le moment, repose sur l'interprétation de Marik Renner, qui réussit un numéro de funambule entre force et détresse. L'expressivité physique mise au service du personnage qui impose sur place, l'engagement, sont admirables. Et Marien Tillet n'est pas que le musicien qui construit l'accompagnement musical en direct : le conteur intervient tantôt d'une note dissonante, tantôt d'une phrase décalée, pour fracturer petit à petit le récit qui s'est d'abord mis en place. Sur une structure narrative finement pensée, les co-auteurs font preuve d'une inventivité langagière qui lui donne un vrai souffle poétique. On ressort d'*Une vampire au soleil* séduit et bouleversé : une belle réussite.

Mathieu Dochtermann

**Théâtre Dunois, 7 rue Louise Weiss, 75013 Paris. Du 29 février au 9 mars, le jeudi à 19h, les vendredis et samedis à 20h. Tél. : 01 45 84 72 00 ou par mail [reservation@theatredunois.org](mailto:reservation@theatredunois.org) Spectacle vu à Avignon Off 2023, à La Manufacture.**

# Malakoff scène nationale

## L'Avare

### Théâtre 71

MOLIÈRE, BENOÎT LAMBERT  
LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE  
6 - 8 MARS  
THÉÂTRE

Malakoff scène nationale  
Théâtre 71 - Cînéma Marcel Pagnol - Fabrique des arts  
01 55 48 91 00 [malakoffscenenationale.fr](http://malakoffscenenationale.fr)

le Monde la terrasse Télérama

LA COMPAGNIE DES MADONES PRÉSENTE

## Mon âge d'Or

THÉÂTRE MUSICAL  
MISE EN SCÈNE OLIVIER CRUVEILLER



VIOLON, FLÛTES LAURENT VALERO

ÉCRIT, CHANTÉ ET INTERPRÉTÉ PAR NATALIE AKOUN

PIANO VINCENT LETERME

AVEC LÉGÈRETE ET 3 PETITES NOTES DE MUSIQUE, ELLE DONNE LE SECRET DE SON BONHEUR  
L'Obs - Jérôme Garcin

UNE MERVEILLE DE CHARMÉ ET D'INTELLIGENCE  
La Terrasse

UNE FÉE DE POCHE QUI VOUS PREND PAR LE BOUT DU CŒUR  
L'humanité

SUR LE FIL DE LA MÉMOIRE, DES PERLES PRÉCIEUSES : MOMENT MUSICAL RARE  
Armelle HELIOT

SÉLECTION DU MASQUE ET LA PLUME ET TÉLERAMA SPÉCIAL AVIGNON 2022

Essaïon

DU 1<sup>ER</sup> FÉVRIER AU 30 MARS 2024  
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI À 21H  
RÉSERVATIONS 01 42 78 46 42 / [WWW.ESSAION.COM](http://WWW.ESSAION.COM)

8 rue Pierre au Land 75004 Paris  
Métro Hôtel de Ville ou Rambuteau

Phacis THEATRE BilletterieDirect ticketmaster Ticketac.com

**Le Cid**  
PIERRE CORNEILLE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE  
FRÉDÉRIQUE LAZARINI

AVEC  
CÉDRIC COLAS  
QUENTIN GRATIAS  
ARTHUR GUÉZENNEC  
PHILIPPE LEBAS  
LARA TAVELLA  
GUILLAUME VEYRE

À PARTIR DU 29 JANVIER 2024

ARTISTIC ATHÉVAINS

45 RUE RICHARD LENOIR 75011 PARIS - MÉTRO VOLTAIRE - TÉL. 01 45 56 38 52 - WWW.ARTISTICTHEATRE.COM

# CENTRE CULTUREL SUISSE ON TOUR

© Dorothée Thébert-Filliger

Au Théâtre Public de Montreuil—CDN  
27.02—06.03.2024  
Julia Perazzini *Le Souper*

Théâtre Public de Montreuil—CDN  
Salle Maria-Casarrès, 63 rue Victor-Hugo  
93100 Montreuil

TPM

## Critique

## Tristesse et joie dans la vie des girafes

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE DE TIAGO RODRIGUES / TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE THOMAS QUILLARDET

Thomas Quillardet met en scène le voyage initiatique de Girafe, petite fille de 9 ans, une fable imaginée par Tiago Rodrigues dans les rues de Lisbonne en crise. À la croisée de l'intime et du collectif, du rêve et du réel, le périple déploie un théâtre inventif, astucieux et touchant. Pour petits et grands.

C'est à un voyage singulier que convie Girafe, un voyage à hauteur d'enfant qui cherche à comprendre le monde et à le corriger grâce à ses infinies capacités d'imagination. À la manière de Mowgli découvrant la jungle ou d'Alice explorant le Pays des merveilles, la petite Girafe – ainsi nommée par sa maman à cause de sa grande taille – s'aventure dans un voyage initiatique riche en rebondissements et en rencontres fantastiques. Grande ou petite, optimiste ou pessimiste : il n'est pas facile

pour un enfant – ni d'ailleurs pour un adulte – de savoir comment regarder le monde et comment l'affronter lorsqu'on constate qu'il ne tourne pas rond. Ponctué de trouvailles scéniques, de jeux d'ombres et d'échelles, la mise en scène concrétise à merveille les enjeux, dans un monde pétri d'oppositions entre joie et tristesse. Très débrouillarde malgré ses 9 ans, Girafe traverse une épreuve terrible : elle a récemment perdu sa maman, qui était écrivain. C'est elle sans doute qui lui a



© Jeanne Roualet

légué le goût des mots et des définitions qui la transforme parfois en conférencière ingénue : elle s'efforce de construire son propre dictionnaire et tente de combler les vides, accompagnée par Judy Garland, un ours en peluche mal léché capable de lâcher à répétition des bordées de gros mots.

## Éloge de la résistance à la fatalité

Girafe vit avec son père, artiste au chômage ; si elle décide de fuir dans Lisbonne, c'est dans le but de trouver les 53507 euros qui lui permettront de bénéficier d'un abonnement à vie à Discovery Channel. Elle doute de l'entreprise, tout en étant emplie de cette détermination entière dont sont capables les enfants. Très vite, elle constate à quel point le besoin d'argent s'avère très difficile à satisfaire dans la jungle de la ville, où sévit une profonde crise économique et où les banques trouvent tou-

## Critique

## Le Molière imaginaire

SORTIE FILM / RÉALISATION OLIVIER PY

L'homme de théâtre Olivier Py imprime son geste artistique sur écran. Une mise en scène de la fin de vie de Molière au cœur du Théâtre du Palais-Royal, un rêve ardent où se confondent la flamme de l'art et celle de la vie.

Sur la scène du Palais Royal, le 17 février 1673, Molière (Laurent Lafitte) joue l'hypocondre Argan dans *Le Malade imaginaire*. S'il contrefait le mort en éternel amoureux du jeu, nous sommes prévenus que la grande faucheuse le rattrapera, deux heures plus tard. Unité de lieu, de temps et d'action, se dit-on, quoique ce point de départ limpide nous entraîne dans des coulisses hantées par quelques secrets inattendus. Molière n'a laissé aucune lettre et aucun manuscrit, et sa biographie nourrie de sources lacunaires fut selon les époques plus ou moins romancée, laissant prise à diverses libertés... Ce film aussi, s'il retrace des faits avérés, transforme l'illustre Jean-Baptiste Poquelin en surface de projection. L'homme de théâtre et le metteur en scène d'opéra Olivier Py n'a jamais mis en scène Molière, mais il confie avoir joué dans *Le Malade imaginaire* à 25 ans, dans une mise en scène de Jean-Luc Lagarce, alors malade du Sida et tout proche de la mort. À travers cette mise en scène de la fin de vie de Molière, c'est la condition de l'artiste face à la mort qu'Olivier Py explore, dans une société où prospèrent hypocrisies et trahisons, à peine consolée par des semblants d'amour. Le metteur en scène propose une vision très personnelle de la vie du grand homme, qui plutôt qu'une déconstruction du mythe met en forme un rêve habité de son propre imaginaire, de ses propres désirs et sujets de prédilection, tel par exemple le rapport entre l'artiste et le politique, toujours chez lui grinçant et ostensible. Ici l'outrance n'est pourtant pas ce qui prime.

## Rêverie flamboyante et funèbre

La mise en scène accorde à la mort une place prépondérante, immense, qui imprègne tout le film jusqu'à une scène finale glaçante. Dans une constante proximité avec l'inéluctable fin, le geste artistique comme le désir s'affirment contre le vide, contre la disparition. Art éphémère qui ne laisse pas de trace, le théâtre revit en beauté grâce à l'écran. Le film écarte tout surplomb du regard, installant ses protagonis-



Le Molière imaginaire, par Olivier Py.

© Memento Distribution

nistes dans un théâtre labyrinthique, intime, qui enferme autant qu'il expose au regard. Au fil d'un plan séquence millimétré, la caméra visite tous les lieux du théâtre en or et rouge, éclairé à la bougie : la salle où persiflent des marquises ricanantes aux extravagantes perruques, où le public se donne en représentation sans trop s'intéresser à la pièce, la scène où autour de Molière en souffrance se pressent la jeune inquisite et le fidèle Chapellet (Jean-Damien Barbin), les entrailles du théâtre, là où attend le fantôme tutélaire de Madeleine (Jeanne Balibar), qui ne pardonne pas l'union avec Armande (Stacy Martin, très belle). Considérée à certaines époques comme la petite sœur de Madeleine, la toute jeune épouse de Molière apparaît ici comme la fille de sa première compagne. Le film met l'accent sur un aspect méconnu de la vie de Molière, révélé selon le metteur en scène par « une convergence de sources » : sa relation amoureuse avec le jeune et beau Michel Baron (Bertrand de Roffignac), comédien star de l'époque, alangui nu dans un bain laiteux, courtisé de toutes parts. Avec des comédiens tous vraiment excellents, une rêverie baroque flamboyante et funèbre se déploie, où s'entre-lacent la beauté et l'ironie. La flamme de la vie et celle de l'art se confondent, une flamme qui sublime et transcende, malgré tout le ridicule de ces vies en représentation, malgré la désolation de la mort.

Agnès Santi

Sortie le 14 février 2024.  
Memento Distribution.

## Critique

## Rhinocéros

STUDIO THÉÂTRE DE VITRY / TEXTE D'EUGÈNE IONESCO / ADAPTATION NICOLAS DOUTEY / MISE EN SCÈNE BÉRANGÈRE VANTUSSO

Après *Bouger les lignes* (2022) et *Longueur d'ondes* (2023), Bérangère Vantusso, nouvelle directrice du CDN de Tours, crée *Rhinocéros*, pièce emblématique du théâtre de l'absurde. Entre veine burlesque et disparition programmée de l'humain, la pièce ancrée dans une abstraction active interroge nos fragilités face à l'extrémisme et la propagande.

Si Bérangère Vantusso a décidé de mettre en scène Ionesco, à l'invitation de la directrice de La Manufacture Julia Vidit qui lui a demandé de s'emparer d'une « pièce classique », c'est pour sa forte résonance avec l'époque autant que pour sa dimension absurde. Rappelons l'intrigue, métaphore limpide du basculement vers le totalitarisme : dans une petite ville de province, une étrange épidémie frappe les habitants qui un à un se transforment en rhinocéros. Ce n'est donc pas l'extrémisme en soi qui est sous le feu des projecteurs (la metteuse en scène ne cherche pas à représenter les pachydermes), mais bien l'implacable propagation de la maladie, qu'il s'agisse d'un embrassement enthousiaste ou d'un chavirement subreptice. Rédigée à la fin des années 1950 suite à l'effroi du nazisme, la pièce est ancrée dans son époque. Opérant une série de coupes, l'adaptation de Nicolas Doutey se déleste de l'ancrage historique pour resserrer le propos et éclairer davantage la possibilité des errements humains à toute époque. À l'heure où les partis nationalistes et populistes se consolident, où hélas une partie de la gauche désespère, le théâtre peut à sa manière redonner vigueur à l'esprit critique, questionner sans facilité le chaos de l'âme humaine. L'allégorie de cette rhinocérite pourrait paraître massive, voire écrasante, mais grâce à la finesse de la mise en scène et à l'engagement des comédiens, la pièce parvient à questionner, à faire émerger en filigrane des débats essentiels, sans oublier de laisser place au burlesque – un aspect très réussi, chorégraphié avec une précision d'horloger.

## Apprendre du passé

Dans cette dramaturgie de la prolifération où les rhinocéros prennent la place des humains, l'enjeu est au-delà de la dérision de l'absurde de faire naître l'inquiétude. La partition révèle ici la fragilité de l'humain, la menace permanente d'une emprise qui annihile toute résistance

jours des solutions pour les autres. La pièce, qui aborde des sujets graves, s'adresse autant aux enfants qu'à leurs parents, à des niveaux différents. Là aussi les contrastes jouent et résonnent entre eux, et peuvent susciter de féconds dialogues entre générations, sur les « choses importantes ». Celles par exemple qu'évoque Anton Tchekhov, en train de ramer dans son canoë gonflable. Peut-on rêver meilleure rencontre pour en savoir un peu plus sur l'écriture ? Et peut-être même sur la vie ? La mise en scène de Thomas Quillardet, à la fois économe dans ses moyens, astucieuse et inventive, sert formidablement le texte de Tiago Rodrigues. Les comédiens Maloue Fourdrinier, Marc Berman, Christophe Garcia, Blaise Pettebone et Titouan Lechevalier forment une équipe irrésistible. Un spectacle tout public, parce qu'en fin de compte il faut bien avouer qu'on grandit à tout âge...

Agnès Santi

**Théâtre du Rond-Point**, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 23 février au 3 mars 2024, du mardi au vendredi à 19h30, samedi à 18h30, dimanche 25 février à 16h, dimanche 3 mars à 15h30, relâche les lundis. Tél. : 01 44 95 98 00. Durée : 1h45. À partir de 10 ans. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2017.



© Ivan Boccarda

Rhinocéros dans la mise en scène de Bérangère Vantusso.

individuelle au profit d'une uniformisation grise. Étonnante, la scénographie de Cerise Guyon choisit une forme d'abstraction immaculée qui est aussi matière à jouer, encadrant la scène de deux murs mobiles faits d'un entassement de centaines de cubes blancs, intégrés à l'action. Les cubes figurent aussi divers éléments, du chat de la ménagère aux items des syllogismes du logicien. Cette omniprésence des cubes pourrait d'emblée se lire comme un prélude à la disparition : de nos repères, de nos valeurs, de nos illusions qui se brisent. Boris Alestchenko, Simon Anglès, Thomas Cordeiro, Hugues De la Salle, Tamara Lipszyc et Maika Radigales forment un ensemble bien accordé. Citons Ionesco dans sa préface : « Je me demande si je n'ai pas mis le doigt sur une plaie brûlante du monde actuel (...). Les idéologies devenues idolâtries, les systèmes automatiques de pensée s'élevèrent, comme un écran entre l'esprit et la réalité, faussent l'entendement, aveuglent ». Comment lutter contre la contagion ?

Agnès Santi

**Studio théâtre de Vitry**, 18 avenue de l'Insurrection, 94400 Vitry-sur-Seine. Les 1<sup>er</sup> et 4 mars à 20h, le 2 à 18h, le 3 à 16h. Tél. : 01 46 81 75 50 En partenariat avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry. Durée : 1h30. Également du 4 au 5 avril 2024 au **Quai CDN Angers**, du 16 au 18 avril au **Théâtre Joliette à Marseille**. Spectacle vu à La Manufacture / CDN de Nancy Lorraine.

MARIEN TILLET | MARIK RENNER

“Une heure d'un rêve splendide et dense”  
Toute la culture

“Une profondeur trop rare au théâtre”  
Les chroniques d'Alceste

“Admirablement interprété”  
Arts-chipels.fr

“Saisissant de justesse”  
La Provence



27 fév &gt; 9 mars

THÉÂTRE DUNOIS

7 rue Louise Weiss 75013 PARIS  
01 45 84 72 00

COPRODUCTIONS ET SOUTIENS  
LA MAISON DU CONTE DE CHEVILLY-LARUE, L'AMIN THÉÂTRE-LE TAG, LES TRÉTEAUX DE FRANCE, LE THÉÂTRE DUNOIS, LE CENTRE CULTUREL DE GONESSE, LA MANÉKINE DE PONT-SAINTE-MAXENCE, L'ESPACE CULTUREL DE GEORGES, CE SPECTACLE A BÉNÉFICÉ DE L'AIDE À LA DIFFUSION DE L'ASPRÉDIAM, LE CRI DE L'ARMOIRE REÇOIT LE CONVENTIONNEMENT DRAC ÎLE DE FRANCE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL DE MARNE

le théâtre  
**DUNOIS**  
scène pour la jeunesse



## focus

## Aurélie Van Den Daele crée à Limoges le premier volet de *1200 Tours*, une pièce-monde de Sidney Ali Mehelleb

Sous-titrée *Comédie naïve, militante et pleine d'espoir*, *1200 Tours* plonge avec humour dans la diversité et la complexité de notre présent. La première partie de cette saga sur la presse, le rap et la sororité verra le jour le 4 mars, au Théâtre de L'Union à Limoges, avant d'être présentée au Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis. En 400 séquences menées tambour battant, le spectacle physique et musical mis en scène par Aurélie Van Den Daele éclaire les destinées de 17 personnages qui questionnent notre rapport au courage, aux violences, à la vérité... Une manière de créer des contre-récits et de rendre visibles celles et ceux qui ne le sont pas.

Entretien / Aurélie Van den Daele

### Une fable urbaine au long cours

Neuf ans après sa remarquable mise en scène d'*Angels in America*, Aurélie Van Den Daele se lance dans un nouveau projet monumental : donner corps à l'humanité foisonnante et débordante de *1200 Tours*. Rendez-vous nous est donné pour le premier volet de ce triptyque intitulé *Ceux qui réussissent et ceux qui ne sont rien*.

**En quoi cette nouvelle création s'inscrit-elle dans le projet que vous incarnez au Théâtre de L'Union, centre dramatique national que vous dirigez depuis septembre 2021 ?**  
**Aurélie Van Den Daele :** Le projet que j'ai conçu pour le Théâtre de L'Union propose d'entremêler écologie et altérité, de réfléchir à la façon dont le théâtre peut être une ressource, un foyer dans lequel on retrouve le sens d'être ensemble et de raconter des histoires, au sein d'un monde que l'on considère souvent en bout de course. Au fil du temps, ce projet s'est recentré sur le territoire, en explorant la question de la représentation des minorités, en veillant à prendre en considération toutes celles et tous ceux qui composent le monde. Certaines personnes sont privées de parole. Il m'importe de rendre audible ce que ces êtres ont à dire en construisant des contre-récits. C'est ce que fait *1200 Tours*.

**Qu'est-ce qui, avant tout, vous inspire dans l'écriture de Sidney Ali Mehelleb ?**  
**A. V. D. D. :** D'abord, le fait que ses textes empruntent tous des formes très différentes

les unes des autres. Pour moi qui aime les défis de mise en scène, c'est quelque chose de très intéressant. Et puis, Sidney est à la fois auteur et comédien. C'est une richesse qui lui permet de créer de véritables partitions d'acteurs, d'imaginer des œuvres faites pour être incarnées sur un plateau, des œuvres qui donnent vie à de la matière théâtrale.

**Quels sont les contre-récits qui composent *1200 Tours* ?**  
**A. V. D. D. :** Les récits que l'on entend le plus ne sont pas toujours représentatifs de ce qui se passe vraiment autour de nous. Par exemple, avant *1200 Tours*, je ne m'étais jamais intéressée à la question du journalisme. Or, c'est un sujet essentiel. La presse est-elle encore un pilier de la démocratie ? Quel rôle les journalistes jouent-ils dans notre société ? Réfléchir à ces questions est déjà, il me semble, une façon de produire un contre-récit. Sidney et moi venons d'univers très différents. Ensemble, nous faisons alliance pour créer des fictions qui vont plus loin que de simples discours d'opposition. *1200 Tours* porte les paroles de



Aurélie Van Den Daele, metteuse en scène de *1200 Tours* et directrice du Théâtre de L'Union.

© Marjolaine Moulin

« *1200 Tours* porte les paroles de personnes qui, habituellement, ne sont pas représentées sur scène. »

personnes qui, habituellement, ne sont pas représentées sur scène, tout en éclairant les raisons pour lesquelles elles ne le sont pas. Finalement, le premier contre-récit de *1200 Tours* est la composition de sa distribution. Comme les personnages, les douze comédiennes et comédiens du spectacle ont des origines et des parcours de vie extrêmement différents.

***1200 Tours* s'organise autour de plusieurs personnages féminins. Est-ce pour vous l'une des caractéristiques importantes de la pièce ?**  
**A. V. D. D. :** Oui, bien-sûr. Pour autant, ce qui m'intéresse encore davantage dans *1200 Tours*, c'est la question de l'amitié entre les femmes, ce qu'on appelle la sororité. Il s'agit d'ailleurs, là aussi, d'un contre-récit. Car l'amour sexué est davantage mis en avant comme valeur constituante de l'existence. Or, pour moi, l'amitié est une chose tout aussi essentielle.



Sidney Ali Mehelleb, auteur de *1200 Tours*.

© DK

*Tours* n'est pas du tout accessoire. C'est vraiment une façon d'affirmer que cette forme d'expression artistique peut avoir une place sur un plateau de théâtre. L'imaginaire de ce triptyque puise également dans les accents de comédie d'un film que j'aime énormément : *To be or not to be* de Ernest Lubitsch, qui met en lumière l'univers d'une troupe de théâtre en temps de guerre.

**Le militantisme comme endroit de poésie**  
 Le sous-titre de *1200 Tours* précise qu'il s'agit d'une « comédie naïve, militante et pleine d'espoir ». J'ai en effet voulu que l'on puisse

rire de ce qui arrive à tous ces personnages – malgré les difficultés qu'ils traversent, malgré le chaos de notre époque – que l'on puisse en rire avec la naïveté de l'enfance, qui offre parfois la possibilité d'une grande lucidité. Et puis, *1200 Tours* est aussi une œuvre militante qui se situe dans le mouvement, dans la construction, dans la vie. Pour moi, il est toujours très important que le militantisme ne soit pas un endroit de violence, d'enfermement, mais un endroit de poésie qui mette en lumière la possibilité de l'ouverture et du partage. Cela, de façon presque cosmologique. Car *1200 Tours* n'est pas uniquement habité de femmes et d'hommes. Il y a un arbre, des pigeons, des trous noirs... Pour moi, être militant, c'est aussi prêter attention aux choses qui, d'ordinaire, ne sont pas regardées. Tous mes textes comportent une dimension de lutte sociale, pour essayer de comprendre, avec les spectatrices et spectateurs, par le biais de fictions théâtrales souvent très physiques, presque sportives, le monde dans lequel nous vivons. »

**Focus réalisé par Manuel Pliat Soleymat**

Théâtre de L'Union – Centre dramatique national du Limousin  
 20 rue des Coopérateurs, 87000 Limoges. Tél. : 05 55 79 90 00. [theatre-union.fr](http://theatre-union.fr)

## Splendeurs et misères

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / D'APRÈS *ILLUSIONS PERDUES* DE BALZAC /  
 CRÉATION DIRIGÉE PAR PAUL PLATEL

Paul Platel présente sa troisième création, un périple théâtral inspiré par le roman *Illusions perdues* de *La Comédie humaine* balzacienne, qui retrace l'ascension et la chute de Lucien de Rubempré.

Après avoir créé *Je me souviens* (2020), fresque sociale d'un village menacé par la disparition, épopée inspirée en partie par *Amarcord* de Fellini et le néo-réalisme italien, puis *Pardon Abel* (2022), conte moderne auscultant les conséquences d'ambitions ultra-libérales effrénées sur fond d'une relation tumultueuse entre deux frères, Paul Platel propose une nouvelle aventure théâtrale, qui prend appui sur *La Comédie humaine* de Balzac. Au centre de la pièce, l'ascension et la chute du beau Lucien Chardon, jeune ambitieux qui quitte Angoulême pour Paris à la poursuite de ses rêves de gloire littéraire, où il choisit de s'appeler Lucien de Rubempré. L'adaptation se fonde sur l'immense roman *Illusions perdues*, premier opus de l'épopée tragique de Lucien, qui se poursuit avec *Splendeurs et misères des Courtisanes*. Cette traversée de l'époque de la Restauration ainsi que la quête illusoire de Julien résonnent aujourd'hui à plusieurs égards, du naufrage du politique aux compromissions d'une certaine presse, du pouvoir de l'image aux idéaux qui se brisent en affrontant une société cynique et figée, gouvernée par l'argent.



Splendeurs et misères, photo de répétition au Théâtre de Nice.

Lousteau qui se corrompt. « *Tout est là, je crois, pour renvoyer une image pertinente de notre époque* », confie le metteur en scène Paul Platel. Le Théâtre du Soleil et Ariane Mnouchkine accompagnent la compagnie depuis ses débuts, et à nouveau soutiennent cette création, en un précieux lien de fidélité. Pour incarner ces personnages puissants, pour interroger la valeur de la vie et son ancrage social mais aussi le monde de l'art et de la littérature, Paul Platel fait confiance à ses compagnons de route Marianne Giropoulos, Gaétan Poubangu, Nicolas Katsiapi, Manon Xardel, Jason Marcelin-Gabriel et Willy Maupetit.

Agnès Santi

**Une quête de gloire qui désenchant l'âme et déprime le cœur**  
 Une exceptionnelle galerie de personnages donne corps au périple conflictuel : l'actrice guerrière Coralie, l'écrivain intègre Daniel d'Arthez, le jeune journaliste Étienne

**Théâtre de l'Épée de Bois, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 22 février au 10 mars, du jeudi au samedi à 21h, le dimanche à 16h30. Tél. : 01 48 08 39 74. Durée : 2h20.**

## Expérience # 2 : On est là

LE STUDIO – ESCA / TEXTE DE PAULINE SALES / MISE EN SCÈNE PAUL DESVEAUX

Tatiana Breidi et Paul Desveaux, co-directeurs du Studio-École Supérieure de Comédiens par l'Alternance, renouvellent l'initiative prise la saison dernière : passer commande d'une pièce à un auteur contemporain. Après Samuel Gallet, Pauline Sales se prête à l'exercice. Au cœur du propos : une jeunesse en quête de sens.

« *J'avais très envie de travailler avec Pauline Sales. J'ai vu Normalito, Les femmes de la maison, Docteur Kaminsky ou L'esprit du sexe qu'elle a co-écrit avec Fabrice Melquiot* », confie le co-directeur du Studio-ESCA et metteur en scène Paul Desveaux, qui ajoute : « *J'avais été impressionné par son écriture, cette poésie du quotidien qui caractérise son style, ses sujets de prédilection et sa capacité à travers des destins particuliers à raconter des histoires politiques et sociales de notre temps* ». Le nom de la dramaturge contemporaine, également actrice et metteuse en scène, s'est donc imposé, après celui de l'auteur Samuel Gallet, pour renouveler une expérience appelée à s'inscrire dans la durée : confier, chaque saison, à un dramaturge de la jeune génération l'écriture sur un sujet contemporain préalablement défini d'une pièce conçue pour une troupe d'une douzaine d'interprètes.

**Une génération inspirante**  
 « *Je suis toujours très intéressé par ces personnes, et particulièrement ces jeunes, qui choisissent de mettre leur philosophie à l'épreuve du terrain. Il y a aujourd'hui une grande conscience politique, écologique et sociale de la jeunesse qui mérite que l'on s'y intéresse au travers de nos récits théâtraux* » note Paul Desveaux. Le sujet, soumis à Pauline Sales, lui inspire *On est*



Avec les onze apprentis comédiens du Studio-ESCA et la comédienne Lisa Schuster.

là. L'autrice imagine un collectif hétéroclite de trentenaires diplômés décidés à quitter la Capitale pour restaurer une vieille maison de famille abandonnée. Animés par le désir de transformer leur aspiration en action concrète, les protagonistes vont être confrontés à l'apreté de la campagne, aux travaux manuels, à la vie en collectivité, aux habitants du village. Onze apprentis comédiens, membres de l'École, servent cette création originale qui bénéficie également de la participation de la comédienne Lisa Schuster, dont on sait les grandes qualités.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

**Le Studio – ESCA, 3 rue Edmond Fantin, 92600 Asnières. Du jeudi 8 février au dimanche 3 mars. Le jeudi à 19h, le vendredi à 20h, le samedi à 18h et le dimanche à 15h. Tél. : 01 47 90 95 33**



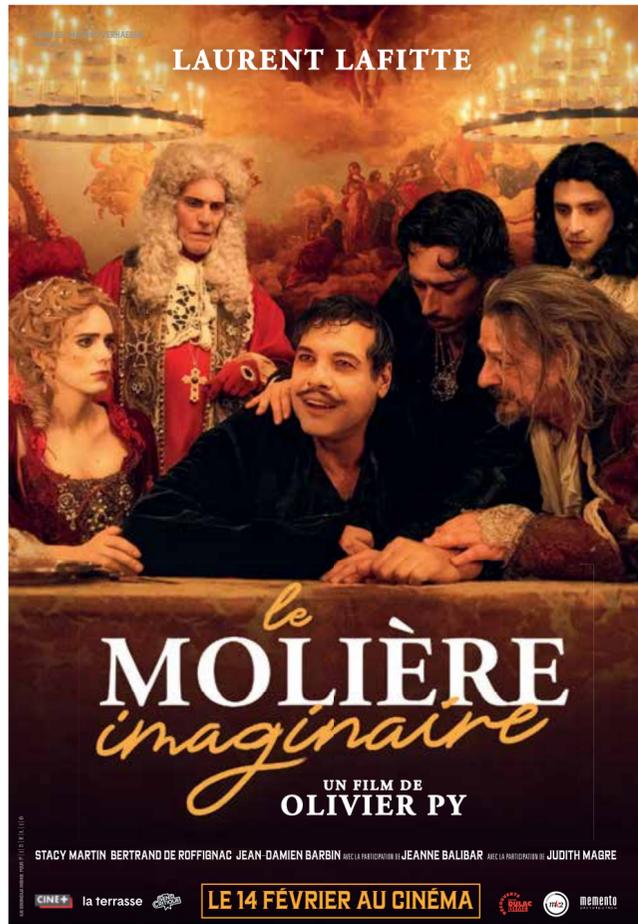
théâtre  
 27, 28 février

# La vague

Théâtre Centre d'Art Vélizy-Villacoublay  
 londe.fr

Le Studio – ESCA, 3 rue Edmond Fantin, 92600 Asnières. Du jeudi 8 février au dimanche 3 mars. Le jeudi à 19h, le vendredi à 20h, le samedi à 18h et le dimanche à 15h. Tél. : 01 47 90 95 33





studio  
esca  
PRÉSENTE

# ON EST LÀ !

EXPÉRIENCE #2

DE  
PAULINE SALES

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE  
PAUL DESVEAUX

**DU 8 FÉVRIER AU 3 MARS 2024**  
DU JEUDI AU DIMANCHE  
JEUDI À 19H - VENDREDI À 20H  
SAMEDI À 18H - DIMANCHE À 15H

Assistante à la mise en scène **Abigaëlle Janssens-Rivallain**  
Lumières **Laurent Schneegans** - Costumes **Philippe Lefèvre**

Avec  
**Aglaoé Bondon, Jamine Cano, Branwen Corbett, Bastien Fontaine-Oberto, Julien Gallix, Samuel Lagnier, Rose Noël, Vincent Odetto, Pierre Pauc, Léa Constance Piette, Louise Saillard Rezaire et Lisa Schuster**

**STUDIO | ESCA**  
3, rue Edmond Fanfin, 92600 Asnières-sur-Seine  
Métro ligne 13 - Gabriel Péri  
01 47 90 95 33 - www.studio-asnieres.com

la terrasse

## Cabaret Odessa

THÉÂTRE DU SOLEIL / VLADIMIR ET ELENA ANT

Tous les samedis à l'issue de la représentation de *Notre vie dans l'art* de Richard Nelson, le plateau du Soleil se transforme en salle de réception. Vladimir Ant et son orchestre mettent en musique la ville d'Odessa avec gaieté et passion : un beau moment à partager nombreux.

L'ambiance est, comme d'habitude, chaleureuse en cette fin de journée au Soleil. Il est 17h45 et les spectateurs de l'après-midi prennent place autour des tables disposées sur le plateau même du théâtre. Le bar y sert des spécialités ukrainiennes et, surtout, des shots de vodka-miel, fabrication maison (très, très efficaces contre le froid). Vladimir Ant, ses deux chanteurs (Régis Chaussard et Audrey Fayolle) et ses musiciens (Charles Rappoport au violon, Guillaume Klaval à la clarinette, Vic-

tor Froget à l'accordéon et Rémi Liffra, à la contrebasse) prennent place. Le ton est convivial, l'ambition annoncée dès le premier chant : « Nous voulons vous divertir, et voir votre sourire ». Pendant une heure, l'ensemble interprète d'entraînantes chansons populaires héritées de la musique klezmer née à Odessa, traduites en français, en habits de marins et robe dorée. Tantôt jeunes fiancés, charismatique criminelle, enfants des quartiers riches ou pauvres, les musiciens déploient en chansons une grande

## Sauve qui peut (la révolution)

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR / D'APRÈS LE ROMAN DE THIERRY FROGER / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE LAËTTIA PITZ

La compagnie Roland furieux adapte le roman de Thierry Froger. Dans cette série en quatre épisodes, montage acéré de textes, de sons, d'images et de corps, Didier Menin et Camille Perrin font vivre, plus vraies que nature, les figures multiples d'une impossible histoire de la Révolution contée par Jean-Luc Godard.

Dans *Sauve qui peut (la révolution)*, Thierry Froger imagine le *Projet 89*, commande de Jack Lang à Jean-Luc Godard pour le bicentenaire de la Révolution Française. Projet qui de réécritures en abandons, se métamorphose en 93 1/2, prétexte à un dialogue sur et à travers le temps, quête de vérité historique autant que de passion retrouvée. Défilent ainsi les personnages : Madame de Lamballe, Danton, Théroigne de Méricourt, dont les visages et les corps meurtris se superposent à ceux qui pourraient les incarner. Sur scène, ils sont deux (ou trois avec la scénographe Anaïs Pélaquier, qui commente, complète, retouche le récit). Didier Menin est JLG, Camille Perrin est un ami historien, sa fille, Danton, Isabelle Huppert ou Marguerite Duras - dans une stupéfiante réinterprétation des conversations avec le réalisateur. Découpé en quatre épisodes, avec leurs interludes jouant l'ouverture de *Deux ou trois choses que je sais d'elle*, le récit peut s'interrompre, les acteurs renfiler leurs masques.

### Éloge du montage

Chaque scène est un éloge du montage, tranchant comme une guillotine, que pilotent en direct Morgane Ahrach pour les images, et Camille Perrin pour le son. Le texte, amplifié par des emprunts tous azimuts, se transforme en une partition hybride où s'entrechoquent réminiscences et images réitérées, tels ces bruits aquatiques qui entourent peu à peu scènes et dialogues, isolant JLG à mesure que



Sauve qui peut (la révolution) par la compagnie Roland furieux.

le flot des idées manque (ou pas) de faire sombrer le projet. *Sauve qui peut (la révolution)* raconte la quête d'un film - ou d'autre chose, peut-être - qui ne peut aboutir. Dans le quatrième épisode, Laëttia Pitz, en un pas de côté, invente ce qu'il pourrait être, et c'est alors, brûlante, *La Mort de Danton* de Büchner. Plongé au cœur du récit par un dispositif bifrontal puis quadrifrontal, le public, invité à changer de place entre les épisodes, voit chaque scène à travers les personnages, réalisant le rêve de Godard (et d'autres) de montrer le monde - réel ou inventé, cela n'a pas d'importance - à travers la pellicule.

Jean-Guillaume Lebrun

**L'Échangeur**, 59 avenue du Général de Gaulle, 93170 Bagnole. Intégrale du 3 au 10 février, le lundi, jeudi et vendredi à 19h, samedi à 18h, dimanche à 16h. Tél.: 01 43 62 71 20. Spectacle vu à la Cité musicale - Metz, le 11 novembre 2023.

## compagnies de théâtre en France

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) ou au 01 53 02 06 60

La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France, depuis 1992, avec son journal papier, ses plateformes digitales : [site web](http://site web), [application](http://application), [newsletter](http://newsletter), [réseaux sociaux](http://réseaux sociaux).



L'orchestre au complet et Audrey Fayolle.

fréquent qui dévoile la ville sous tous les angles. Entre deux morceaux, Vladimir Ant, installé en coin de plateau, raconte la ville, son histoire, sa fougue, ses habitants, et trinque en yiddish avec le public. Deux serveuses, derrière le bar, dansent avec bonheurs.

**Une ville qui appartient à toutes et tous** Odessa. Ville portuaire située sur la rive ukrainienne de la mer Noire, historiquement très riche, paisible jusqu'à ce que les troupes russes bombardent massivement la ville, comme tant d'autres depuis février 2022. Vladimir Ant n'oublie pas, en début de soirée, de saluer Poutine majeur en l'air : « // n'aura jamais Odessa ». Entre les morceaux,

le poète, metteur en scène qui œuvra longtemps au Théâtre de la Tempête aux côtés de Philippe Adrien, conte anecdotes et faits historiques. « Ni tout à fait communiste ni tout à fait soviétique. Odessa, un symbole, un mythe, qui appartient à tous ». C'est avant tout une ville au carrefour des enjeux économiques et culturels des différentes époques que l'on découvre grâce à Vladimir Ant, enfant de l'URSS, en musique et dans une grande proximité avec le public. Liberté promise par la mer, terre d'accueil multiple et notamment au XIX<sup>e</sup> siècle pour de nombreux juifs dont la culture a joyeusement imbibé la ville, ville florissante de voleurs mais aussi d'affaire, ville d'ivresse aux accents français... À la Cartoucherie, sous la houlette du Cabaret Odessa, le Théâtre du Soleil change de nationalité le temps d'une soirée. On a l'habitude, direz-vous. Mais tout de même : à venir découvrir, sans modération.

Louise Chevillard

**Théâtre du Soleil**, 2 route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Du 23 décembre au 2 mars, le samedi à 18h30, relâche le 24 février. Tél.: 01 43 74 24 08.

## Contes et légendes

REPRISE / THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / CONCEPTION, TEXTE ET MES JOËL POMMERAT

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin reprend cette pièce magistrale de Joël Pommerat. Au sein de familles où humains et robots coexistent, l'artifice du théâtre trouble la perception et se fait miroir saisissant de notre humanité.

Quelle science du théâtre, maîtrisée, subtile, originale, prodigieuse! Joël Pommerat impressionne, trouble, et interroge profondément, en ouvrant de multiples perspectives, sans jamais suivre une piste établie. Son théâtre développe un art du questionnement, un art de la relation nourri d'une foule de détails révélateurs, éclairant la complexité de la nature humaine. Un théâtre aussi sensible et singulier, éloigné de tout parti pris idéologique, de tout surplomb, de toute simplification, fait un bien fou! Après *Ça ira (1) Fin de Louis (2015)*, fresque captivante inspirée par la Révolution française, Joël Pommerat revient à l'intime, à la famille, et en particulier au moment transitoire de l'adolescence. Le spectacle est ancré dans un futur plus ou moins proche où les familles s'adjoignent volontiers les services d'un robot, afin d'aider les enfants dans l'apprentissage scolaire, entre autres possibles missions. Un robot, ou plutôt une « personne artificielle », tant elle ressemble à l'humain, y compris dans sa dimension affective. Qu'est-ce que ces compagnons androïdes provoquent et transforment dans les comportements humains? L'humain se rapproche-t-il parfois de la machine? La machine s'humanise-t-elle ou semble-t-elle s'humaniser? Quelles frontières entre fausses relations et vraies relations, entre le vrai et le faux, entre le naturel et l'acquis? Comment se construisent nos identités, nos regards sur l'autre? Le théâtre, lieu d'artifice et du mentir-vrai, est sans doute un bon endroit pour poser ces questions sur notre humanité, surtout lorsqu'elles sont si brillamment traduites sur le plateau.



Un monde futuriste imaginé par Joël Pommerat, l'un des plus grands talents de la scène actuelle.

pour des ados énervés, langues et gestes mesurés de manière métronomique pour les robots aux perruques soignées, conçus pour se conformer à des règles strictes en évitant tout conflit. A travers cette différenciation, et à travers des relations familiales plutôt mal en point, la pièce met en jeu avec une rare acuité le sens du langage - outil conformiste, caisse de résonance du mal-être de l'humain contemporain, éruption de rage... Miroirs implacables inscrits entre volonté programmée de perfection, d'efficacité, et désordres avérés, les robots révèlent ce qui constitue l'humain, ce qui dysfonctionne, éclairant les assignations des rôles dans notre société. Avec de jeunes garçons et un coach visant à glorifier le masculin, l'un des récits est consacré à la guerre des sexes. Il est frappant de découvrir que les adolescents et robots sont tous interprétés par... des comédiennes, plutôt de petite taille. Une chose est sûre, ce sont vraiment des hommes, ces filles! Drôle, bouleversant et saisissant, le geste artistique fait ici sens à la fois par sa forme aboutie, par l'écriture subtile et par le jeu percutant. Magistral!

Agnès Santi

**Théâtre de la Porte Saint-Martin**, 18 Bd Saint-Martin, 75010 Paris. Du 10 janvier au 31 mars, du mercredi au vendredi 20h, samedi à 20h30, dimanche à 16h. Tél.: 01 42 08 00 32. Durée: 1h50. Spectacle vu au Théâtre Nanterre-Amandiers en janvier 2020.

# PSPBB

musique danse théâtre

# FESTIVAL

## CRÉATION ARTISTIQUE

encadrée par Marcus Borja, Carl Portal et Aurélie Saraf avec les étudiants comédiens, musiciens, danseurs jazz en DNSP 3<sup>e</sup> année du PSPBB

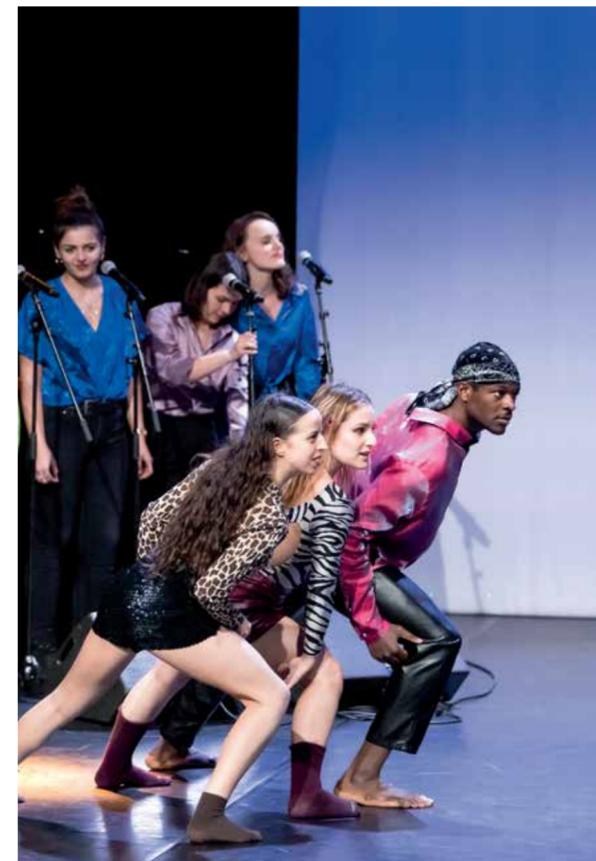
## CARTES BLANCHES

étudiants en DNSP du PSPBB

**15 ET 16 MARS 2024**

MPAA / SAINT-GERMAIN

4, rue Félibien, 75006 Paris  
GRATUIT SUR RÉSERVATION  
INFORMATIONS  
ET RÉSERVATIONS  
SUR L'AGENDA  
EN LIGNE













# Rite de passage, Solo II

THÉÂTRE CLAUDE LEVI-STRAUSS DU MUSÉE BRANLY / CHORÉGRAPHIE BINTOU DEMBÉLÉ

Dans le cadre d'une invitation du musée Branly, Bintou Dembéle reprend le solo pour lequel elle a imaginé une danse « maronne » destinée au danseur Meech, qui questionne l'héritage colonial. La chorégraphe est également aux manettes de la programmation de deux week-ends, pour un temps partagé intitulé *Queerness, les Suds autrement*.

Pionnière du hip-hop en France, Bintou Dembéle interrogeait dès 2002 la notion de rite et les manières dont l'héritage colonial existe dans les corps. En 2019, elle s'est liée avec le danseur Michel Onomo, alias « Meech » (référence de la danse hip-hop en France et vir-tuose de la house), dans le mémorable *Indes galantes*, dont elle signe la chorégraphie. Après cette aventure intense, elle entame *Rite de passage solo II*, où elle imagine une danse imprégnée du « marronnage », terme devenu un symbole d'émancipation qui désigne la fuite des esclaves africains de leurs maîtres. Meech déploie une gestuelle libératrice sur la musique envoûtante de Charles Amblard et croise entre autres une conversation entre Anna Halprin et Alain Buffard.



Le danseur Meech.

qui se transforment et s'enrichissent dans le tremblement de la créolité. ». On retrouve, entre autres, Nadia Beugré, Lukas Avendaño et le *Tom na Fazenda* d'Armando Babiouff et Rodrigo Portella.

Belinda Mathieu

**Théâtre Claude Levi-Strauss.**  
37 Quai Jacques Chirac, 75007 Paris.  
Le 11 et le 18 février à 18h. Tél.: 01 56 61 71 72.  
Durée: 50 minutes.

ECAM LE KREMLIN-BICÊTRE / CHOR. EDMOND RUSSO ET SHLOMI TUIZER

## SubRosa

Une création intense, où les secrets se révèlent grâce à un nouveau langage des corps. À voir dans le cadre du festival Faits d'Hiver.

Voilà tout juste 20 ans qu'Edmond Russo, issu du Ballet de l'Opéra de Lyon, et Shlomi Tuizer, danseur de la Batsheva Dance Company, ont fondé leur propre compagnie Affari Esteri (Affaires Étrangères), un nom qui signifiait pour eux l'importance de réunir plusieurs nationalités en son sein comme autant de points de vue sur le monde. Christophe Martin, directeur de Micadanses et du festival Faits d'Hiver, suit et programme la compagnie depuis ses débuts, témoignant d'une fidélité sans faille. Il faut dire que cette équipe d'interprètes, porteuse d'une relation essentielle à l'écriture et à la musicalité qui ne lâche jamais le travail du mouvement dans toute sa richesse expressive, avait tout pour lui plaire. C'est encore le cas avec *SubRosa* (Sous la Rose), une expression latine désignant le secret, le sous-jacent, pièce dansée par un quintette féminin. Inspirée par



SubRosa d'Edmond Russo et Shlomi Tuizer.

les tableaux de la peintre américaine Agnès Martin (1912-2004) qui travaille sur une nouvelle forme d'abstraction nimbée d'émotions furtives, et par les troublantes photos de femmes de Francesca Woodman, la création distille une trame temporelle parallèle, révèle ou dissimule son propos.

Agnès Izrine

**ECAM Espace Culturel André Malraux,**  
2 place Victor Hugo, 94270 Le Kremlin Bicêtre. Le 3 février à 20h. Tél.: 01 49 60 69 42. Durée 1h. Dans le cadre du festival **Faits d'Hiver**.

## compagnies de danse en France

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) ou au 01 53 02 06 60

*La Terrasse* est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France, depuis 1992, avec son journal papier, ses plateformes digitales: **site web, application, newsletter, réseaux sociaux.**

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

# classique / opéra

## Steve Reich, invité du Festival Présences

RADIO FRANCE / CRÉATION

Une rétrospective en treize concerts (et seize œuvres) de la musique du compositeur états-unien, l'un des fondateurs du courant « minimaliste ».

Minimaliste ? Répétitive ? Vouloir qualifier d'un mot la musique de Steve Reich (né en 1936) est voué à l'échec. Bien sûr, les premières créations du compositeur – c'était il y a près de soixante ans – tournent le dos aux grandes formes classiques, adoptent un effectif minimal et un matériau réduit (une bande magnétique, un ou deux pianos, de simples claquements de mains...). Pourtant, en construisant ses œuvres sur des répétitions et leur déphasage, Steve Reich réinvente le principe même du canon, l'une des traditions les plus anciennes de la musique occidentale.

La musique pulse, percute, c'est cette simplicité qui a sorti le nom de Steve Reich des seuls cercles savants et l'a fait entrer au panthéon de la musique pop.

### Simplicité/complexité

Mais il y a au-delà de cet aspect toute une complexité que le compositeur ne cessera de développer et qui ne tient pas seulement à l'inflation – mesurée – des effectifs (*Music for 18 Musicians* en 1976, *The Desert Music* en 1984, *Music for Ensemble and Orchestra* en 2018, *Jacob's Ladder* l'an dernier – toutes

## Kumano, un voyage musical en images

MAISON DU JAPON / CONCERT MIS EN ESPACE

Avec le photographe Reiner van Brummelen, la pianiste Tomoko Mukaiyama présente un concert-installation qui évoque, par des souvenirs d'enfance et des impressions sensorielles, la région dont elle est originaire au Japon.



La pianiste Tomoko Mukaiyama dans le spectacle Kumano.

Tomoko Mukaiyama est une pianiste qui aime faire vivre la musique au-delà des limites habituelles du concert. Artiste pluridisciplinaire qui explore aussi les formes visuelles, elle collabore régulièrement avec des cinéastes, designers, architectes, danseurs ou photographes. Après plusieurs films expérimentaux pour des festivals et des musées, elle retrouve Reiner van Brummelen pour un nouveau projet hybride, *Kumano*, qui évoque sa région natale sur l'île de Honshu au Japon, non loin de Kyoto, où les beautés légendaires de ses paysages, de ses sites sacrés et de ses chemins de pèlerinage dans les monts Kii – inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco – côtoient le monde d'aujourd'hui. Créée à Nagoya en 2021, l'installation mêle des partitions classiques et contemporaines avec des sons électroniques, des bruits de la nature et des images filmées sur place par le photographe néerlandais.

**Une immersion musicale, sonore et visuelle hors du temps**

Les choix musicaux illustrent cette interpénétration du passé et du présent. Aux harmonies décantées de l'*Andante* de la *Sonate pour*

orgue *BWV 528* de Bach – dans la transcription de Stradal au répertoire des pianistes – et de l'*Adagio assai du Concerto en sol majeur* de Ravel, répond la célérité virtuose des traits et des déflagrations de *Shiraz*, ultime pièce pour piano solo que Vivier a écrite, inspirée par la ville éponyme en Iran. Autre musicien pluridisciplinaire de la nouvelle génération, qui pratique également la poésie et les arts visuels, Maxim Shalygin offre avec deux *Préludes* écrits à vingt ans en 2005, des éclats de mystère aux confins du silence. L'écriture dissout les frontières temporelles de la même manière que Tomoko Mukaiyama elle-même dans *After Rameau n°1* et *Yellow*, qu'elle a composé pour *Kumano*. Ce concert-installation où les notes dialoguent avec les bruits et les images invite à une immersion où les époques et les mémoires, autobiographiques et universelles, se mêlent en une parenthèse extatique.

Gilles Charlassier

**Maison du Japon à Paris, 101 bis quai Jacques Chirac, 75015 Paris. Vendredi 9 février à 20h et samedi 10 février à 16h. Tél.: 01 44 37 95 95.**



Le compositeur Steve Reich.

œuvres qui seront données au cours du festival), mais aussi à une réflexion très poussée sur le son, le rapport de la voix et des instruments, le rythme et l'énergie... La musique de Steve Reich exerce une fascination jamais démentie dont témoigneront les créations de Guillaume Connesson, Bryce Dessner, Gabriella Smith, Nico Muhly, Régis Campo...

Jean-Guillaume Lebrun

**Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Du 6 au 11 février (le 9 février à la Philharmonie de Paris). Tél.: 01 56 40 15 16.**

OPÉRA COMIQUE / THÉÂTRE MUSICAL

## L'autre voyage

Avec *L'autre voyage*, Raphaël Pichon et Silvia Costa imaginent un parcours initiatique, intimiste et introspectif, à partir d'extraits d'opéras de Schubert.



Le chef Raphaël Pichon.

Le corpus lyrique de Schubert reste relativement méconnu, et plus inégal par exemple que celui des lieder. Il n'en recèle pas moins des trésors que Raphaël Pichon, explorateur des répertoires délaissés et avide de nouvelles formes depuis *Miranda* autour de Shakespeare et *Purcell* en 2017, a voulu faire redécouvrir. C'est dans la même salle Favart que le chef français, à la tête de son ensemble Pygmalion, présente *L'autre voyage*, odyssée intime tissée des fragments d'opéra et des thèmes de prédilection du compositeur autrichien – l'errance, la solitude, le besoin de consolation. La metteuse en scène Silvia Costa a conçu la trame dramaturgique comme le parcours initiatique d'un médecin légiste qui, confronté à la mort de son fils, passe de la dissection des corps à celle de ses sentiments. Dans ce cheminement glissant d'un quasi naturalisme vers l'inspection psychologique, Raphaël Pichon retrouve Stéphane Degout, avec lequel il avait enregistré *Mein Traum*, un album autour des lieder de Schubert en version orchestrale.

Gilles Charlassier

**Opéra Comique, place Boieldieu, 75002 Paris. Du 1er au 9 février à 20 heures, le 11 février à 15h. Durée: 1h40 sans entracte. Tél.: 01 70 23 01 31.**

MASSY, NANTERRE / OPÉRA EN CRÉATION

## Und de Daniel d'Adamo

Laurent Cuniot dirige l'ensemble TM+ dans ce nouvel opéra du compositeur argentin Daniel d'Adamo, mis en scène par Julie Delille.



Le compositeur Daniel d'Adamo.

La forme du monodrame, illustrée il y a un siècle par l'*Erwartung* de Schoenberg, est une manière de congédier le théâtre et ses dialogues obligés hors de l'opéra. Une seule voix, celle ici de Gaëlle Méchal, et tout un orchestre – huit solistes de TM+ dirigés par Laurent Cuniot – qui lui répond. « *La musique est à la fois accompagnement et menace: le péril est sonore* » écrit le compositeur qui a adapté avec Julie Delille, fondatrice du Théâtre des trois Parques, un texte d'Howard Barker, brut, sombre, toujours en attente, au bord du désir ou de la catastrophe – un terrain de jeu idéal pour la musique pleine de contrastes de Daniel d'Adamo.

Jean-Guillaume Lebrun

**Opéra de Massy, 1 place de France, 91300 Massy. Vendredi 1er mars à 20h. Tél.: 01 60 13 13 13. Maison de la musique, 8 rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre. Mercredi 6 et jeudi 7 mars à 20h30. Tél.: 01 41 37 94 21.**

RADIO FRANCE / ORGUE

## Mami Sakato

L'organiste Mami Sakato interprète un beau programme, de Bach à nos jours.



L'organiste Mami Sakato.

S'appuyant sur le bel instrument du facteur Gerhard Grenzing, Radio France conçoit dans son Auditorium une belle saison d'orgue qui s'étioffe saison après saison. La venue de Mami Sakato est l'occasion de remonter la généalogie de la musique française pour orgue. Avant de suivre en Europe l'enseignement de Daniel Roth et d'Olivier Latry, la musicienne japonaise a eu comme professeure, à Tokyo, Henriette Puig-Roget (dont elle jouera deux *Prières* et *Montanys del Rosello*), elle-même élève de Charles Tourenemire et Marcel Dupré. Mami Sakato interprétera, du premier, le *Choral-improvisation sur le « Victimæ paschali laudes »*, et du second, *Cortège et Litanie* ainsi qu'une transcription de Bach. Un extrait de l'*Ascension* de Messiaen, une page de son maître Daniel Roth et une création d'Ichiro Nodaïra (né en 1953), important compositeur et passeur de créations entre l'Europe et le Japon, complètent ce récital.

Jean-Guillaume Lebrun

**Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Mardi 5 mars à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16.**

**CHATELET!**

**COSI**

**FAN FUGITE**

**W.A. MOZART**

**DU 2 AU 22 FÉVRIER 2024**

DIRECTION MUSICALE CHRISTOPHE ROUSSET | MISE EN SCÈNE DMITRI TCHERNIAKOV  
AVEC AGNETA EICHENHOLZ, CLAUDIA MAHNKE, RAINER TROST, RUSSELL BRAUN, GEORG NIGL, PATRICIA PETIBON  
LES TALENS LYRIQUES | CHŒUR STELLA MARIS

PRODUCTION DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE. EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DU CHATELET, LES THÉÂTRES DE LA VILLE DE LUXEMBOURG ET LE FESTSPIELHAUS BADEN-BADEN

châtelet  
THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

VILLE DE PARIS



PHILHARMONIE DE PARIS

Carte blanche à Oxmo Puccino

Trois jours consacrés à Oxmo Puccino, qui revient sur scène après quatre ans d'absence.

À l'heure de fêter son demi-siècle, quoi de mieux que de le faire sur scène à quelques rues de son lieu de naissance... Avec ses musiciens historiques, Oxmo Puccino revisitera l'ensemble de sa discographie, du collectif de ses débuts Time Bomb à La Nuit du Réveil, paru en 2019. Mais au-delà de ses propres mots, cette carte blanche offerte au Black Mafioso sera l'occasion de célébrer l'esprit de famille. Vendredi soir, il sera le maître de cérémonie pour quatre artistes émergents : EDGE, Jarod, Leys et 404Billy. Le lendemain, il réunira un casting XXL lors de la première adaptation en concert de Bâtiment B., notamment Fianso, Sofiane Pamart, Lino, Jok'Air, B.B. Jacques, K-Reen, Jade. Et le dimanche, après La Relève, un spectacle qui revient sur toute la culture hip-hop avec pour metteur en sons D' de Kabal, Oxmo prendra le micro, pour un



Oxmo Puccino fait sa revue d'effectifs pendant trois jours à la Philharmonie.

concert en trois actes et nombre de surprises, qui conviera toutes les musiques qu'il a pu traverser depuis plus de vingt-cinq ans.

Jacques Denis

Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 16 au 18 février. Tél. : 01 44 84 44 84.

NEW MORNING

Jards Macalé : Tribute to Farinha do Desprezo

Il est fort à parier que le club des nouveaux matins soit transformé en chaudron brésilien par Jards Macalé, injustement méconnu en Europe.



Le Brésilien Jards Macalé fête la réédition de son premier disque, Farinha do Desprezo.

C'est un concert rare : Jards Macalé, né le 3 mars 1943 à Rio, est un des auteurs les plus influents au Brésil depuis un demi-siècle, mais aussi l'un des moins reconnus du public européen. Le voilà à Paris pour célébrer la réédition de son tout premier album, Farinha do Desprezo, sorti en 1972, emblématique de ce cultissime personnage doublé d'une forte personnalité demeurée dans l'ombre des plus grands qu'il a servis. Samba, rock, musique classique, jazz, bossa nova et tropicalia, il n'aura eu de cesse de produire d'enivrants cocktails, sans verser dans les clichés. Tout ce qui contient cet album réédité pour l'occasion, qui à beaucoup alimenté en idées des générations de Brésiliens, à l'image du guitariste Gui Held et du bassiste Pedro Dantas, deux fidèles accompagnateurs de celui que Caetano Veloso porte bien haut dans son estime.

Jacques Denis

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Ecuries, 75010 Paris. Le 29 février à 20h30. Tél. : 01 45 23 51 41.

Duc des Lombards

Braxton Cook

Nouveau nom du sax venu de Los Angeles, Braxton Cook présente un jazz fortement teinté de r'n'b.

On connaît encore peu en France ce saxophoniste beau gosse qui s'est taillé une jolie réputation aux USA par son mélange soyeux de jazz tendance r'n'b, soigneusement produit, avec des touches de hip-hop, orienté vers une nu-soul hédoniste dans laquelle on se laisse doucement couler. Pas surprenant quand on sait que le musicien a fait ses débuts dans l'orbite de Christian Scott et que son chemin professionnel l'a amené à travailler auprès de Rihanna, Solange Knowles et Tom Misch. Désormais basé à Los Angeles, Braxton Cook vient poser son alto au Duc des Lombards pour deux soirs, et présenter son cocktail acidulé, qui sait contraster les aspects les plus smooth de son style (notamment des chansons particulièrement languou-

BAL BLOMET

Malo Mazurié « Taking the Plunge »

Pétri du style des anciens, le jeune trompettiste Malo Mazurié présente son premier album tout en swing.



Le trompettiste Malo Mazurié, un fou de swing.

Tombé dans la marmite du swing au plus jeune âge, ce trompettiste jouait déjà les classiques du New Orleans quand ses camarades grattaient péniblement leurs premiers accords de rock sur une guitare. Sur scène depuis l'âge de dix ans, Malo Mazurié est un drôle de zigue, qui connaît ses Louis Armstrong, Rex Stewart et autres « Sweets » Edison sur le bout des doigts, des pistons et des sourdines, dont il ranime le style avec la fraîcheur de sa jeunesse. Après avoir collaboré avec un nombre considérable de musiciens de jazz classique et de big bands, le voici qui fait le grand saut - taking the plunge, en anglais - et publie enfin un premier disque sous son nom, enregistré avec un quartet de fins swingmen de la capitale. Un répertoire qu'il présente au Bal Blomet, armé de ses sourdines, dont forcément la plunger, cette ventouse de plombier détournée par les musiciens de jazz pour faire rugir leur cuivre.

Vincent Bessières

Bal Blomet, 33, rue Blomet 75015 Paris. Mercredi 14 février à 20h. balblomet.fr



Braxton Cook à joué avec Rihanna et Christian Scott.

reuses) par des traits de bop frappés au sax et le fizz de beats bien sentis.

Vincent Bessières

Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 75001 Paris. Mercredi 28 février, sets à 19h30 et 22h. Tél. 01 42 33 22 88. ducdeslombards.com

LE TRITON

Christophe Monniot Quartet

Le saxophoniste iconoclaste Christophe Monniot revient au format du quartet avec un casting prometteur.



De g. à dr., Felipe Cabrera, Sophia Domancich, Denis Charolles et Christophe Monniot.

Compagnon de route de quelques « historiques » du jazz hexagonal, tels que Daniel Humair et Bernard Lubat, Christophe Monniot s'est fait connaître par sa maîtrise stupéfiante de plusieurs instruments de la famille du saxophone (alto, baryton et soprano) et sa capacité à emprunter des chemins musicaux de traverse où l'héritage des grands innovateurs du jazz croise des manières plus européennes d'improviser la musique. Avec ce nouveau quartet en forme de réunion de fortes personnalités — il y rassemble la pianiste Sophia Domancich, le contrebassiste Felipe Cabrera et le batteur Denis Charolles — le voici qui annonce vouloir renouer avec certains aspects de la tradition du jazz (Keith Jarrett, Cannonball Adderley ou Dave Brubeck sont, dixit, dans sa ligne de mire). Nul doute, cependant, que Monniot ait autant envie de les jouer que de les déjouer dans le moment du concert.

Vincent Bessières

Le Triton, salle 1, 11 bis, rue du Coq français, 93260 Les Lilas. Vendredi 16 février à 20h30. Tél. 01 49 72 83 13. letriton.com

Montreuil / La Marbrerie

Melingo

L'iconoclaste Melingo continue de fouiller dans la mémoire de ses propres origines pour inventer un futur aux maudits tangos qui innervent sa pensée.



Daniel Melingo, ou le tango en version diablement originale.

En 2020, il livrait Oasis, ultime chapitre d'une trilogie entamée en 2014 autour de la figure de Linyera, céleste clochard. L'occasion pour le bohème poète argentin de partir du côté du rebetiko grec afin d'irriguer ce satané tango, qu'il ne cesse de malaxer à d'autres influences. À la clef, cela sonnait comme une évidence entre ces deux musiques nées dans les under-grounds portuaires : Buenos Aires et Thessalonique. Comme un bon résumé de ce qui fonde l'ADN de ce chanteur d'une altérité assumée : un rien de punk dans l'attitude, un brin de blues dans l'état d'esprit, un vrai goût pour les aventures décadrées. Autant d'arguments qui devraient convaincre les amateurs de sensations fortes et bonnes vibrations d'aller jeter deux oreilles à ce concert.

Jacques Denis

La Marbrerie, 21 rue Alexis Lepère, 93100 Montreuil. Le 29 février à 20h30. Tél. : 01 43 62 71 19.

NEW MORNING

Raphaël Pannier

Batteur formé à New York, Raphaël Pannier prend un virage électro-jazz planant, à découvrir sur scène.



Le batteur a réalisé son dernier disque avec le producteur électro Acid Pauli.

On a connu Raphaël Pannier à son retour de New York, tout frais émoulu de plusieurs années d'étude et de pratique du jazz sur place, par le biais d'un album acoustique enregistré avec trois cadors du jazz de la Grosse Pomme. Le voici qui revient avec un disque fort différent, coproduit avec Acid Pauli, DJ issu des musiques électroniques, ancien collaborateur de Björk, qui a co-pensé avec lui cet objet sonore où programmation de beats et textures ambient se mêlent au drumming et aux solos des jazzmen invités à prendre part à l'aventure. Au New Morning, Raphaël Pannier propose une déclinaison scénique de cette « Letter to a Friend » (le projet trouve son inspiration dans une lettre du peintre Fra Angelico) en quartet, avec Thomas Enhco au piano, François Moutin à la contrebasse et Damien Vandesaude aux machines. Un trip sonore, planant et rêveur, par lequel on se laisse volontiers emporter.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Mardi 27 février à 20h30. newmorning.com

NEW MORNING

Yusan

Yusan, drôle de combo transgenre, fête la sortie de son premier album dans la mythique salle.



Yusan, un quintette de jazz au pluriel des subjectifs.

C'est en 2017 qu'est né ce groupe à la croisée de bien des horizons et générations. Entre le saxophoniste fort en thèmes jazz Romain Cuocq, le pianiste sevré de gospel Kevin Jubert, le bassiste branché soul Gwen Ladeux, le batteur tendance éclectique Mathieu Edouard et le guitariste caribéen Ralph Lavital, le même désir de se réunir au-delà de leurs apparentes différences. Ce sera Yusan, « héritage » en coréen, tout un programme pour ce groupe qui entend partager leur foi dans les mélanges. Après un premier EP paru en 2021, le quintette publie Ba Yo, une expression créole qui signifie à la fois « pour eux » et « donneleur ». Comme un symbole et le juste diapason de cette réunion qui devrait prendre tout son sens sur scène.

Jacques Denis

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Ecuries, 75010 Paris. Le 8 février à 20h30. Tél. : 01 45 23 51 41.

Advertisement for Adeline Toniutti 'Hey Mam!' concert at Bobino on April 16, 2024. Includes tour dates for France and Belgium.

jobs étudiants

Rejoignez nos équipes de distribution Smic horaire, horaires adaptables à la carte, job sympa, indemnité de déplacement.

Ecrivez-nous à la.terrasse@wanadoo.fr et diffusion.la.terrasse@gmail.com, précisez dans l'objet jobs étudiants 2024.

Advertisement for Génération Spedidam featuring Sarah Lenka. Includes text about her music and Spedidam festival details.

## Fred Pallem & Sacre du Tympan « Cartoons II »

Épaulé par sa troupe déjantée, l'arrangeur présente le second volet consacré aux dessins animés qu'il revisite de sa plume inspirée.



Dessins animés et jazz font bon ménage avec Fred Pallem.

On se souvient du carton de « Cartoons », publié en 2017 par l'inénarrable Sacre du Tympan. Le concept : reprendre des thèmes de dessins animés, de jeux vidéo et de séries télévisées pour enfants en les passant au filtre des talents d'arrangeur du chef Fred Pallem. Présenté au Café de la Danse, ce second volet reprend la même recette : tandis qu'à l'écran défilent Tom et Jerry, Batman, Super Mario ou les Fous du volant, le Sacre du Tympan, big band qui réunit quelques-uns des jazzmen les plus déjantés de la capitale, sert un mélange d'arrangements détonant de ces anciens et récents classiques de la culture pop revisités par la plume ludique de Pallem. Un concert qui ravit les enfants, tout en replongeant les parents dans leurs propres souvenirs du petit écran.

Vincent Bessières

**Café de la Danse**, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Le dimanche 11 février à 17h, et lundi 12 à 18h. [cafedeladanse.com](http://cafedeladanse.com)

CARRÉ BELLE-FEUILLE

## Erik Truffaz, Rollin' & Clap

Le trompettiste recrée des films sonores à partir de musiques de films intemporelles.



Erik Truffaz fait son cinéma.

Le jazz fait de longue date son miel des musiques de film. Certains des standards les plus éculés trouvent leur origine dans des longs métrages parfois bien oubliés, sublimés par le génie des jazzmen qui les métamorphosent et leur donnent une nouvelle vie. Erik Truffaz perpétue la chose, au travers d'un diptyque d'albums, « Rollin' » et « Clap », parus à quelques mois d'intervalle. Il y interprète les thèmes de certains classiques, puisés dans le cinéma européen et américain, en appliquant sa pâte atmosphérique à ces bandes originales, créant ainsi un film à partir du film, des images convoquées par la musique et par sa propre capacité d'imagination sonore. De *La Strada* aux *Choses de la vie*, de *César* et *Rosalie* à *Eraserhead*, le trompettiste refait sur scène le film de ses amours cinéphiles.

Vincent Bessières

**Carré Belle-Feuille**, 60, rue de la Belle-Feuille, 92100 Boulogne. Le jeudi 8 février à 20h30. Tél. 01 55 18 54 00.

## Katia Guerreiro

Fidèle à ses engagements, la chanteuse portugaise Katia Guerreiro fait jaillir de sa voix une palette de sentiments hors du temps.



La Portugaise Katia Guerreiro incarne toute la profondeur des sentiments du fado.

C'est un don : Katia Guerreiro soigne les meurtrissures de l'âme en qualité de chanteuse comme elle sut panser les plaies du corps en tant que médecin. Entre ses deux passions, la jeune femme grandie dans les Açores a su conjuguer une singulière carrière, incarnant mieux que tout autre la voie originelle du fado, le cercle des rigoureux amateurs l'ayant adoubee, jusqu'à la comparer à l'incomparable Amalia Rodrigues. Mais plus que la lettre, c'est l'esprit qu'elle a retenu de cette référence majuscule : une spiritualité à chaque ligne, d'une phrase exacerbée à des confidences chuchotées, des histoires d'amour qui finissent mal, des textes ancrés dans cette tradition, ceux de l'intranquille Fernando Pessoa qu'elle fit siens comme ceux de la poétesse Maria Luísa Baptista, dont *Mistura* donne son titre à son dernier album. Des maux bleus, taillés pour ce chant immanent.

Jacques Denis

**Théâtre des Abbesses**, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Le 19 février à 20h. Tél. : 01 42 74 22 77.

STUDIO DE L'ERMITAGE

## Claude Tchamitchian Trio

Le contrebassiste Claude Tchamitchian présente son nouveau projet, avec la clarinettiste Catherine Delaunay et le guitariste Pierrick Hardy.



Claude Tchamitchian se met à table avec son nouveau trio.

Au fil des ans, le contrebassiste s'est imposé comme incontournable pilier de la scène hexagonale, voire au-delà. Au près des autres, de Stéphane Oliva à Naïssam Jalal, sans oublier Andy Emler, tout en menant une carrière sous son nom depuis son fondateur *Jeux d'enfant* en 1992, suivi l'année d'après par la création du septet Lousadzak, qui deviendra le Grand Lousadzak quelque temps plus tard. Catalyseur d'énergies au sein de la structure Émouvance qu'il a créée, il persiste à chercher à un âge où d'autres prennent leur retraite. Pour preuve, son dernier projet en trio intitulé *Nairi* – le nom du territoire antique de l'Arménie – se compose de « trois suites dans l'esprit des récits des Aèdes, afin d'évoquer un imaginaire qui remonte à la nuit des temps, à l'origine des mythologies oubliées et pourtant toujours présentes en nous ».

Jacques Denis

**Studio de l'Ermitage**, rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Le 13 février à 20h30. Tél. : 01 44 62 02 86.

## Les Amazones d'Afrique

Un jour avant la sortie officielle de leur troisième disque, les Amazones d'Afrique devraient mettre en transe la salle de Pantin. Culte.

C'est sans doute l'album qu'on attendait d'elles : réalisé par Jacknife Lee « le shaman irlandais de L.A. », *Musow Danse* pousse le pitch encore plus loin dans le mix entre passé recomposé et présent futuriste. Boostées par des rythmiques saccadées, les sept voix – la Malienne Mamani Keïta, la Béninoise Fara Rufino, la Burkinabaise Kandy Guira, l'Ivoirienne Dobet Gnahoré, la Congolaise Alvie Bitemo, auxquelles s'ajoute en invitée la Nigériane Nneka – montent d'un cran pour mettre la fièvre à la piste de danse. Des voix de femmes qui ont fait le tour du monde depuis dix ans avec cette formule panafricaine qui entend remettre au centre des enjeux la part féminine.



Les Amazones d'Afrique, une histoire panafricaine transgénérationnelle.

« *Quoi qu'il arrive, nous y arriverons / Lève-toi, lève-toi, lève-toi, RELÈVE-TOI* », comme elles disent en chœur sur *Flaws*.

Jacques Denis

**La Dynamo de Pantin**, 9 rue Gabrielle Jossierand, 93500 Pantin. Le 15 février à 20h30. Tél. : 01 49 22 10 10.

## la terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE  
**60 €**

PAYS ZONE EUROPE : 90 €  
PAYS AUTRES ZONES : 100 €

bulletin d'abonnement



### OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Email \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à **La Terrasse**, 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris

ou par mail (scan ou pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de  60 € en zone nationale  90 € en zone Europe  100 € autres zones par  chèque  mandat  mandat administratif  virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation Paris NATION (00814)  
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPPBY

Je désire recevoir une facture acquittée.

TERR. 318

## la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / [journal-laterrasse.fr](http://journal-laterrasse.fr)  
E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

Directeur de la publication Dan Abitbol  
Rédaction / Ont participé à ce numéro :  
Théâtre / Cirque Louise Chevillard, Éric Demy, Mathieu Dochtermann, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi  
Danse Delphine Baffour, Louise Chevillard, Agnès Izrine, Belinda Mathieu, Nathalie Yokel  
Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun  
Jazz / Musiques du monde / Chanson Vincent Bessières, Jacques Denis  
Secrétariat de rédaction Agnès Santi  
Graphisme Aurore Chassé  
Webmaster Ari Abitbol

Journaliste réseaux sociaux Louise Chevillard  
Diffusion Nikola Kapetanovic  
Imprimé par Printing Partners Paal, Beringen, Belgique  
Publicités et annonces classées au journal

**Tirage** Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM. Dernière période contrôlée année 2022, diffusion moyenne 70 000 ex.



Chiffres certifiés sur [www.acpm.fr](http://www.acpm.fr)  
Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra 75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60  
E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)  
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.  
Président Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 – 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.